



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'EDUCATION SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED EL BACHIR EL IBRAHIMI -BORDJ BOU ARRERIDJ-



FACULTE DES LETTRES ET LANGUES  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE.

## **MEMOIRE DE FIN D'ETUDES**

**Présenté pour l'obtention du diplôme de Master en Didactique du Français  
Langue Étrangère (FLE)**

### **Thème**

**Impact des supports audiovisuels sur le développement de la compétence de la  
compréhension orale chez les élèves de deuxième année moyenne**

**Cas du CEM Boukhari Sghira Hasnaoua. BBA**

**Présenté par : ZEMMIT ABDERAZZAK  
CHOUCHOU WALID  
DRICI SEIFEDDINE**

**Devant le jury**

**Dre. Miloudi Imane. MCA. Présidente.  
Dre. Soualah Kelthoum. MCA. Rapporteure.  
Dre. Bensalem Djemâa. MCA. Examinatrice.**

**Année universitaire : 2024 /2025**

## REMERCIEMENTS

*Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu de nous avoir donné le courage, la patience et la volonté d'accomplir ce modeste travail.*

*Nous exprimons également notre profonde gratitude à nos parents et nos frères et sœurs aussi à nos amis pour leur soutien moral et matériel tout au long de notre parcours éducatif.*

*Nos sincères remerciements vont à notre encadrante, Madame Soualeh Keltoum, qui nous a orientés tout au long de ce travail.*

*Un grand merci à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation, depuis le primaire jusqu'à l'université.*

## DEDICACES

*Nous dédions ce travail accompagné d'un profond amour à nos chers parents respectifs, qui ont pris la responsabilité de nous accompagner tout au long de ce parcours jusqu'à la fin.*

*Nous exprimons également notre gratitude envers nos frères et sœurs.*

*Nous souhaitons remercier tous les membres de nos familles, qu'ils soient grands ou petits, pour leur soutien inconditionnel.*

*Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à nos amis, qui ont été présents à nos côtés*

*Nous dédions ce travail à tous nos fidèles abonnés de **4K Production**, qui nous encouragent jour après jour par leur confiance, leur fidélité et leur motivation*

## RÉSUMÉ

Cette recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère (FLE) au niveau du cycle moyen. Elle explore l'usage des supports audiovisuels, qui jouent un rôle clé dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. L'objectif principal est d'évaluer l'impact des documents audiovisuels sur le développement de la compétence de compréhension orale chez les apprenants du cycle moyen, en analysant leur contribution à l'amélioration des performances linguistiques dans ce contexte spécifique.

**Les mots clé :** compréhension orale, audiovisuel, usage, impact, amélioration.

## Abstract

This research is situated within the field of didactics of French as a foreign language (FLE) at the middle school level. It explores the use of audiovisual materials, which play a key role in the teaching and learning of foreign languages. The primary objective is to evaluate the impact of audiovisual documents on the development of oral comprehension skills among middle school learners, analyzing their contribution to improving linguistic performance in this specific context.

**Key words:** oral comprehension, audiovisual, using, impact, Improvement

## المخلص

هذا البحث يندرج ضمن مجال تعليمية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE) على مستوى التعليم المتوسط. يستكشف استخدام الوسائط السمعية البصرية، التي تلعب دورًا رئيسيًا في تدريس وتعلم اللغات الأجنبية. الهدف الأساسي هو تقييم أثر الوثائق السمعية البصرية على تطوير مهارة الفهم الشفوي لدى المتعلمين في المرحلة المتوسطة، من خلال تحليل مساهمتها في تحسين الأداء اللغوي في هذا السياق المحدد.

# Table des matières

**Remerciements**

**Dédicaces**

**Résumés**

**Introduction générale ..... 9**

## **Chapitre 1 : Cadre conceptuel**

1- L'enseignement de l'oral en classe du FLE .....	12
1.1. L'oral (enseignement /apprentissage) .....	12
1.1.1- Définition de l'oral .....	12
1.1.2- Les problèmes de l'oral .....	14
1.2- La compréhension orale en classe de français langue étrangère (FLE) .....	15
1.2.1- Qu'est-ce que la compréhension orale ? .....	16
1.2.2- Rôle de la compréhension orale dans l'enseignement-apprentissage du FLE .....	17
1.2.3- Place de la compréhension orale dans le manuel scolaire de 2e année moyenne .....	17
1.2.4. La compréhension orale dans les principales méthodologies et théories de l'apprentissage des langues étrangères .....	18
1.2.5 – Approches pédagogiques pour enseigner la compréhension orale.....	24
1.2.6 – La place de l'écoute dans la compréhension de l'oral .....	26
1.2.6.1- Les types d'écoute .....	26
1.2.6.2- Les objectifs de l'écoute .....	28
1.2.7 – Les difficultés rencontrées lors de la compréhension orale .....	29
1.2.8 – Les supports utilisés en séance de compréhension orale .....	30
1.2.9 – Les types d'exercices en compréhension orale .....	31

## **Chapitre 2 : Les supports audiovisuels en classe de FLE**

1- Définition et rôle des supports audiovisuels .....	34
1.1- Définition de l'audiovisuel .....	34
1.2- Définition de l'enseignement par l'audiovisuel .....	34
1.3- Rôle des supports audiovisuels .....	36
2- Intégration des audiovisuels dans la compréhension orale .....	37
3- Le rapport entre l'audiovisuel et la compréhension de l'oral .....	39
4- Présence des supports audiovisuels dans le manuel scolaire de 2e année moyenne .....	40
5- Caractéristiques des supports audiovisuels .....	40

5.1- La multimodalité de la communication .....	40
5.2- L'authenticité et la contextualisation .....	41
5.3- L'effet motivateur .....	41
5.4- La charge culturelle implicite .....	41
5.5- L'accessibilité et l'inclusivité .....	41
5.6- La souplesse d'utilisation .....	42
5.7- La reproductibilité et le contrôle du rythme .....	42
6- Typologie des supports audiovisuels .....	42
6.1- L'image fixe .....	43
6.2- L'enregistrement sonore .....	43
6.3- La vidéo .....	43
6.4- L'image animée .....	44
6.5- Le son .....	45
7- Critères de sélection des supports audiovisuels .....	45
7.1- Le choix de niveau .....	45
7.2- Le choix de type .....	46
8- Apports pédagogiques des supports audiovisuels .....	47

### **Chapitre 3 : Dispositif expérimental, outils didactiques et méthode de collecte des données**

1- Présentation du lieu de l'expérimentation .....	50
2- Échantillon .....	51
3- Objectifs de la recherche .....	51
4- Méthodologie .....	52
5- Déroulement des séances .....	52
5.1- Première séance : Groupe expérimental (Podcast sur la rage) .....	52
5.2- Deuxième séance : Groupe témoin (Texte sur la rage) .....	55
5.3- Troisième séance : Groupe expérimental (Vidéo sur <i>Le Renard et le Corbeau</i> ) .....	58
5.4- Quatrième séance : Groupe témoin (Texte oralisé sur <i>Le Renard et le Corbeau</i> ) .....	61
7. Comparaison des résultats .....	64
7.1. Résultats des tests (le chien et la rage) .....	64
7.2- Résultats des tests ( <i>Le Renard et le Corbeau</i> ) .....	65
8- Analyse des résultats .....	67

## **Liste des tableaux**

**Tableaux N 01 : la répartition générale des élèves**

**Tableaux N 02 : le nombre des bonnes réponses dans le groupe expérimental. La rage**

**Tableaux N 03 : le nombre des bonnes réponses dans le groupe témoin. La rage**

**Tableaux N 04 : le nombre des bonnes réponses dans le groupe expérimental. Le Renard et le Corbeau**

**Tableaux N 05 : le nombre des bonnes réponses dans le groupe témoin. Le Renard et le Corbeau**

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'apprentissage d'une langue étrangère ne saurait se limiter à l'acquisition de règles grammaticales ou de structures linguistiques ; il s'agit avant tout d'un processus global mobilisant les sens, la sensibilité, ainsi que la capacité à entrer en relation avec l'autre. Une langue constitue à la fois un vecteur de communication et un espace d'altérité. En Algérie, la langue française occupe le statut de première langue étrangère, tel que décrété par la commission du Ministère de l'Éducation Nationale dans son rapport de l'année 2003. Son enseignement débute dès la 3<sup>e</sup> année du cycle primaire. L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère vise à développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire), compétences qui évoluent progressivement au fil du cursus scolaire.

Dans ce contexte, l'intégration des TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) s'impose désormais comme une démarche incontournable dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Le Ministère de l'Éducation accorde d'ailleurs une importance particulière à l'introduction de ces outils, notamment audiovisuels, qui s'inscrivent dans une dynamique d'innovation pédagogique. Parmi ces outils, la vidéo se révèle être un support privilégié pour faciliter l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Utilisée de manière réfléchie et maîtrisée, elle peut avoir un impact significatif sur l'acquisition des compétences linguistiques, en offrant un accès diversifié à l'information et en favorisant une interaction immédiate avec la langue cible.

Cependant, malgré le développement rapide des technologies de l'information et de la communication, l'usage de ces dispositifs demeure encore limité au sein des établissements scolaires. Certains enseignants continuent à privilégier des méthodes classiques, sans exploiter pleinement le potentiel des outils numériques. Or, la langue représente une ouverture sensible sur l'altérité, suscitant chez les apprenants le désir d'apprendre et de découvrir d'autres manières de percevoir le monde. Elle leur permet d'accéder à un univers culturel et linguistique différent du leur, de s'approprier cette langue étrangère et, par conséquent, d'interagir et de communiquer efficacement.

Pour atteindre ces objectifs, il convient de proposer aux élèves des situations de communication proches de leur réalité quotidienne, en lien avec leur environnement socio-culturel. À cet égard, les outils audiovisuels – et en particulier la vidéo – s'avèrent particulièrement pertinents pour favoriser le développement des quatre compétences langagières : compréhension et production orales, ainsi que compréhension et production écrites. L'objectivation de toute activité didactique passe ainsi par une utilisation réfléchie et adaptée du matériel audiovisuel, en vue d'optimiser l'efficacité de l'apprentissage.

Ce qui nous a motivés à choisir ce thème, ce sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors des séances d'oral en classe de français langue étrangère, ainsi que les lacunes importantes observées dans leurs interactions. Malgré un cursus de plusieurs années en langue française, nous avons constaté des obstacles notables au niveau de la perception et de l'assimilation de la langue, ce qui entraîne, en conséquence, une démotivation progressive des élèves, particulièrement lors des séances de compréhension orale.

Dans cet ordre d'idées et afin de structurer notre analyse et de répondre aux enjeux identifiés, nous avons choisi de centrer notre étude sur cette problématique :

Comment l'audiovisuel participe-t-il à l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants (Cas des élèves de deuxième année moyen CEM : Boukhari Sghira Hasnaoua)

Pour répondre à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le document audiovisuel développerait la qualité d'écoute active chez les apprenants de 2 AM.
- L'audiovisuel pourrait être un facteur de motivation chez les apprenants.
- L'utilisation de supports audiovisuels variés (vidéos, podcasts, extraits de films) en classe favoriserait une meilleure compréhension orale en exposant les apprenants à des contextes linguistiques authentiques et à des accents diversifiés.

Dans le cadre de ce mémoire de master, notre recherche vise à explorer l'impact de l'audiovisuel sur l'amélioration de la compréhension orale chez les apprenants en classe, ainsi que la mesure dans laquelle il contribue au renforcement de leurs compétences en écoute active.

Ce mémoire s'articule autour de deux grandes parties complémentaires. La première partie, de nature théorique, se compose de deux chapitres : le premier explore les fondements de la compréhension orale, ses mécanismes et ses enjeux dans l'enseignement/apprentissage des langues ; le second examine le rôle de l'audiovisuel comme outil pédagogique en classe de langue, en analysant ses potentialités et ses limites. La deuxième partie, axée sur le travail empirique, présente une étude pratique menée au CEM Boukhari Sghira (Hasnaoua, Wilaya de Bordj Bou Arreridj). Pour évaluer l'impact de l'audiovisuel sur le développement des compétences en compréhension orale, une étude comparative a été conduite auprès de deux classes similaires de 2e année moyenne : dans la première, les séances ont intégré des documents audiovisuels (vidéos), tandis que la seconde a suivi le même cours avec un support traditionnel (texte oralisé).

Cette approche comparative nous a permis d'observer, d'analyser et d'évaluer les effets concrets de l'intégration de la vidéo sur la performance des élèves en compréhension orale. En confrontant les résultats des deux groupes, nous avons cherché à identifier les écarts significatifs en termes de motivation, d'attention, de mémorisation et de restitution des informations entendues. Cette expérimentation s'inscrit dans une démarche didactique visant à interroger l'efficacité des supports audiovisuels en contexte réel d'enseignement, tout en mettant en lumière les pratiques

pédagogiques susceptibles d'améliorer durablement les compétences d'écoute des apprenants en FLE.

# CHAPITRE I

## CADRE CONCEPTUEL

# 1- L'enseignement de l'oral en classe du FLE

## Introduction partielle

L'enseignement de l'oral occupe une place centrale dans l'apprentissage des langues étrangères, car il constitue l'un des piliers fondamentaux de la communication. Apprendre une langue ne se limite pas à l'acquisition de règles grammaticales ou de vocabulaire : c'est avant tout développer une compétence communicative qui permet aux apprenants d'interagir de manière efficace et significative dans des contextes variés. La maîtrise de l'oral facilite non seulement l'expression et la compréhension orales, mais elle renforce également les autres dimensions langagières, telles que l'écrit, en favorisant une appropriation globale et vivante de la langue cible.

### 1.1- L'oral (enseignement /apprentissage)

Apprendre une langue étrangère implique à la fois l'acquisition de ses aspects linguistiques (lexique, grammaire, phonologie) et le développement de ses fonctions communicatives. Dans cette perspective, l'oral ne constitue pas seulement un objectif d'apprentissage, mais un véritable outil au service de celui-ci. Il occupe une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE), car c'est par la compétence orale que les apprenants accèdent à une communication authentique et interactive. En ce sens, l'oral est souvent privilégié par rapport à l'écrit, notamment dans les approches communicatives et actionnelles, qui mettent l'accent sur la capacité à interagir en situation réelle.

#### 1.1.1- Définition de l'oral

Le mot « oral », issu du latin *os, oris* signifiant « bouche », désigne ce qui est exprimé par la voix, par opposition à ce qui est transmis par l'écrit.

Selon *Le Petit Larousse illustré* (1995 : 720) l'oral signifie « fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée. »

Cette définition met l'accent sur la nature immédiate et vivante de l'oral, qui est « fait de vive voix », donc produit spontanément par la voix humaine, en temps réel. Elle oppose clairement l'oral à l'écrit, soulignant ainsi deux modalités distinctes de transmission du langage. De plus, en évoquant le « témoignage oral » et la « tradition orale », la définition rappelle l'importance sociale et culturelle de l'oralité : il s'agit d'un vecteur fondamental pour la mémoire collective, les savoirs

et les récits transmis de génération en génération, en particulier dans les sociétés où l'écrit est moins dominant.

*Le Dictionnaire Hachette encyclopédique* (1995 : 720) (définit l'oral comme « transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche ». Cette définition insiste sur le support physique de l'oral : la bouche, organe par lequel s'exprime la voix. Là encore, l'opposition à l'écrit est soulignée. Cette perspective met en lumière l'aspect corporel et sensoriel de la communication orale, en rappelant que l'oral se manifeste par un acte physique, celui de parler et d'émettre des sons intelligibles.

Selon Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, l'oral est défini comme « opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal » (1991 : 457). Cette définition insiste sur l'opposition fondamentale entre oral et écrit, tout en mettant en avant que l'oral est un mode de transmission par la parole, c'est-à-dire un phénomène essentiellement verbal. Le terme « verbal » implique que l'oral utilise les unités linguistiques de la langue, telles que les mots, la syntaxe et la prosodie, bien que dans la parole, ces éléments soient souvent plus fluides et spontanés qu'à l'écrit.

Enfin, en didactique des langues, l'oral désigne : « Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques » (Charadeau. P, Maingueneau. D, 2000 : 158). Cette définition fonctionnelle et pédagogique rappelle que l'oral ne se limite pas à la simple parole, mais qu'il s'agit d'un champ d'enseignement spécifique qui prend en compte la particularité de la langue orale. Cette dernière se caractérise par des traits propres (intonation, rythme, spontanéité, interaction) et s'enseigne à travers des activités d'écoute et de production orale. L'insistance sur « textes sonores si possibles authentiques » souligne l'importance de faire travailler l'apprenant sur des matériaux réels, proches de la langue utilisée dans la vie quotidienne.

Cela signifie que l'oral englobe deux phénomènes complémentaires : l'écoute et la production de la parole. Il est important de souligner que l'oral constitue le langage à travers lequel nous communiquons, et qu'il se distingue de la parole. En effet, l'oral est un phénomène social, c'est-à-dire la langue parlée partagée par une communauté, alors que la parole désigne un acte individuel, propre à chaque locuteur, comme l'a montré la linguistique (Saussure, 1998 : 69)

Défini comme la base première de toute communication, l'oral occupe une place fondamentale dans l'apprentissage : il permet non seulement de développer la capacité à communiquer oralement, mais aussi de faciliter l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, en

utilisant la langue comme moyen de transmission de tout message. Cette langue orale est avant tout une manifestation matérielle, qui se traduit sous des formes sonores, visuelles ou mixtes.

Le groupe ORAL Créteil a quant à lui proposé une définition de l'oral selon quatre axes : « Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet d'apprentissage) »

Cette définition met en lumière le caractère corporel de l'oral, qui, par son fonctionnement gestuel et mimique, représente une forme condensée et expressive de la communication.

On constate ainsi que les définitions convergent largement quant à la signification du terme « oral ». En résumé, l'oral peut être défini comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

### **1.1.2- Les problèmes de l'oral**

Dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère (FLE), l'oral occupe une place centrale. Cependant, tant les apprenants que les enseignants rencontrent des difficultés spécifiques.

#### **a. Les difficultés chez les apprenants**

L'évaluation des capacités orales des apprenants en situation d'apprentissage est une nécessité, mais aussi une tâche complexe. En effet, il arrive souvent que l'on confonde des jugements normatifs portant sur la qualité des productions orales avec une observation aussi objective que possible des compétences réelles des apprenants. Cette observation doit porter sur les processus dynamiques dans lesquels l'apprenant s'engage : ses capacités à mobiliser les ressources nécessaires pour maîtriser un genre oral donné, ainsi que les obstacles qu'il rencontre lors de cette réalisation. (B. SCHNEUWLY et J. DOLZ, 2016 : 81)

Par ailleurs, les apprenants éprouvent des difficultés à s'exprimer en français avec correction et spontanéité dans différents domaines linguistiques, notamment la phonétique, la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, ainsi que le vocabulaire et le lexique.

Parmi les principales difficultés rencontrées par les apprenants à l'oral, on peut citer :

- **Le manque de bagage langagier**, qui limite leur capacité à s'exprimer avec aisance et précision.

- **Le blocage en situation de communication**, souvent lié à des facteurs psychologiques tels que la timidité ou l'appréhension face à la langue étrangère, ainsi qu'à des contraintes matérielles et temporelles qui réduisent le temps de pratique orale en classe.
- **Les difficultés liées aux comportements des apprenants**, notamment un déficit de confiance en soi et un manque de motivation, qui influencent négativement leur participation orale.

### **Les difficultés dans l'enseignement de l'oral**

L'oral est souvent perçu comme un tout homogène, ce qui rend difficile sa conception en tant qu'objet autonome d'enseignement. Cette difficulté s'explique en partie par le fait que l'étude scientifique de la langue orale est relativement récente et qu'elle n'a bénéficié que depuis peu d'analyses systématiques approfondies. (B. SCHNEUWLY et J. DOLZ, 2016 : 19)

L'évaluation des compétences orales constitue également un défi majeur. En effet, les conduites orales sont complexes et difficilement objectivables. Il est ardu d'évaluer une interaction orale dans toute sa complexité, notamment en tenant compte de ses dimensions affectives, ce qui demande un temps considérable.

Par ailleurs, les enseignants rencontrent des difficultés dans la gestion de la classe, liées à plusieurs facteurs : la formation souvent insuffisante à l'enseignement de l'oral, les dispositifs pédagogiques parfois inadéquats, ainsi que la motivation variable des apprenants, ce qui complique la tâche de faire s'exprimer l'ensemble des élèves de manière efficace.

### **1.2- La compréhension orale en classe de français langue étrangère (FLE)**

La compréhension orale constitue une étape fondamentale dans la transmission et la réception du message. Elle représente une compétence essentielle que les apprenants doivent acquérir et continuellement développer tout au long de leur parcours scolaire, car elle est la base de toute interaction communicative efficace en langue étrangère.

En effet, la compréhension orale ne se limite pas à la simple réception passive d'un discours ; elle implique une activité cognitive complexe qui mobilise plusieurs processus simultanément : la perception des sons, la reconnaissance des mots, l'identification des structures grammaticales, ainsi que l'interprétation du sens global en fonction du contexte et des indices non verbaux.

Pour les apprenants de français langue étrangère, cette compétence est souvent l'un des premiers défis à relever, car elle exige une familiarisation avec les variations de la langue parlée (accents, rythmes, intonations), mais aussi une capacité à déduire le sens même en présence d'un vocabulaire partiellement inconnu.

Ainsi, le développement de la compréhension orale nécessite une pédagogie adaptée qui favorise l'exposition régulière à des supports authentiques et variés (enregistrements, dialogues, vidéos, podcasts), tout en proposant des activités progressives qui sollicitent l'écoute attentive, la prise de notes, la reformulation, et la réponse à des questions. Ces exercices permettent de renforcer les compétences déductives des apprenants et de les habituer à différents registres et contextes d'usage.

Par ailleurs, la compréhension orale est intimement liée à la production orale. En effet, comprendre un message oral est une condition préalable pour pouvoir y répondre efficacement, ce qui engage un véritable dialogue. Ainsi, l'amélioration de la compréhension orale contribue directement à la fluidité et à la spontanéité des échanges en classe, favorisant la confiance en soi et la motivation des apprenants.

La maîtrise progressive de la compréhension orale est donc une clé incontournable dans l'apprentissage du français. Elle constitue un socle indispensable pour la réussite des interactions orales et pour l'intégration de l'apprenant dans des situations de communication réelles et variées.

### **1.2.1- Qu'est-ce que la compréhension orale ?**

Selon Jean Pierre Cuq, la compréhension orale est : « L'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un document lu ou écouté » (Cuq, J-P. 2003 : 49)

Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue étrangère et celle des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits. Elle s'inscrit dans un projet d'écoute de lecteur pour s'informer se distraire.

La compréhension orale ne s'appuie pas uniquement sur la connaissance du système phonologique ou graphique ou textuel, la valeur fonctionnelle ou sémantique des structures linguistiques véhicules, mais aussi sur la connaissance des règles socioculturelles de la (des) communauté (s) dans laquelle (dans lesquelles) s'effectue (s'effectuent) la communication. Sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques...etc.

La compréhension orale est la capacité à recevoir et à exploiter un document lu ou écouté. Autrement dit, les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit. Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales :

-Se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases.

-Repérer les informations apportées.

-Sélectionner celles qui sont importantes.

La compréhension de l'oral est une compétence qui vise à faire : Acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute. De comprendre des énoncés à l'oral Faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écoutés et compris.

Les activités de compréhension orale aident à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

La compréhension orale est une opération mentale qui permet à l'apprenant d'accéder au sens. Elle est importante et présente dans toutes les activités d'apprentissage. L'apprenant ne peut jamais apprendre sans comprendre ni produire sans comprendre. Cette activité demande à l'élève de faire le lien entre ses connaissances antérieures et ce qu'il apprend (nouvelles connaissances).

Selon M. Garabédian «l'acte de compréhension est un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle. » (1987 : 133)

Dans sa réflexion, M. Garabédian met l'accent sur les processus psychologiques comme: l'inhibition, l'attente, la motivation... celles celle-ci s'interprètent chez l'apprenant par des stratégies d'apprentissage différents et cela permet à l'enseignant de proposer des démarches d'exposition à la langue, démarches de sensibilisation et d'éducation aux messages etc.

### **1.2.2- Rôle de la compréhension orale dans l'enseignement-apprentissage du FLE**

La compréhension orale est une tâche particulière et primordiale dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, demande plusieurs activités mentales de la part de l'apprenant qui lui permet d'accéder le sens, et arriver à s'exprimer et communiquer dans la classe, l'apprenant ne peut pas apprendre, ne peut produire sans comprendre, donc ce processus est également important dans l'aire pédagogique il sert à.

- Développer l'écoute chez l'apprenant.
- Comprendre les informations.
- Organiser et réorganiser les informations.
- Découvrir les différentes registre de langue en situation.
- Découvrir des accents différents.

- Prendre des notes.

### **1.2.3- Place de la compréhension orale dans le manuel scolaire de 2e année moyenne**

La présence de l'oral dans toutes les situations de la classe est une évidence indiscutable car il est considéré comme le seul moyen à travers lequel l'enseignant prend contact avec ses apprenants. En effet, la didactique de FLE donne une valeur très importante à l'écoute parce qu'elle est considérée comme un moyen de formation et de motivation pour attirer l'attention de l'apprenant et de lui redonner le goût d'apprendre «En classe de 2 A.M l'oral est conçu comme un vecteur d'apprentissage, autrement dit, la question posée par les enseignants de français, concerne la façon dont il faut procéder pour amener l'apprenant à prendre la parole et s'exprimer en exploitant les ressources du manuel.» (A. BOUMOKRANE, 2022 : 41)

Le manuel scolaire de 2AM comporte l'ensemble des activités qui consiste le programme, ce dernier contient 3 projets, dans chaque projet il existe plusieurs séquences se compose de l'ensemble des activités différents, (langagière, vocabulaire, grammaire, etc.)

A propos de l'activité de compréhension orale, est classé ou début de chaque séquence dans lequel les apprenants sont invité à « Comprendre des textes argumentatifs en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

La séance de compréhension orale a besoin l'utilisation des supports efficace pour arriver à l'objectif déterminé.

Le manuel assigne les différents supports de type : audio, audio-visuels et illustrations accompagnantes sur toutes les séquences, et les associe à chaque situation d'apprentissage, leur rôle est de fournir à l'enseignant un catalogue de ressources.

### **1.2.4. La compréhension orale dans les principales méthodologies et théories de l'apprentissage des langues étrangères**

La compréhension orale n'a pas toujours eu une place importante dans l'histoire de l'enseignement des langues. Depuis les années 1970, elle a retenu l'attention des chercheurs et des didacticiens et a connu un rayonnement particulier avec l'arrivée de la psychologie cognitive qui considère la compréhension comme étant la première étape de l'apprentissage et avec le développement de l'approche communicative qui met l'apprenant au contact de diverses formes orales et diverses situations de communication.

#### **a) L'approche naturelle**

L'approche naturelle accorde une place centrale à la compréhension orale et écrite, tandis qu'elle relègue au second plan l'enseignement systématique de la grammaire et la traduction, souvent considérés comme secondaires ou contre-productifs dans les premières phases de l'apprentissage.

Cette approche privilégie des activités centrées sur la compréhension globale, en s'appuyant notamment sur des documents authentiques qui exposent les apprenants à une langue vivante, contextualisée et fonctionnelle. Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2005 : 274) « cette approche repose, pour l'essentiel, sur la transposition en milieu scolaire de la façon dont les adultes parviennent à acquérir une langue étrangère en milieu naturel ». Autrement dit, elle s'inspire du processus d'acquisition spontané observé dans les situations d'immersion, où la langue est assimilée principalement à travers l'écoute, la compréhension et l'interaction.

L'approche naturelle considère qu'une langue s'acquiert avant tout par l'exposition à des énoncés compréhensibles, et non par la répétition mécanique d'exercices de production ou la mémorisation de listes de vocabulaire ou de règles grammaticales isolées. Elle met donc l'accent sur un apprentissage implicite et progressif, fondé sur la réception avant la production.

C'est dans ce sens que nous pouvons dire que l'approche naturelle valorise les activités qui sollicitent les compétences de compréhension, en particulier orale, tout en favorisant une immersion linguistique à travers l'usage de documents authentiques. Elle repose sur l'idée que la compréhension précède naturellement l'expression, et que c'est en écoutant et en comprenant que l'apprenant développe progressivement ses capacités langagières.

### **b) L'approche cognitiviste**

L'approche cognitiviste considère que la compréhension orale ne se réduit pas à une simple activité passive de réception d'informations. Au contraire, elle mobilise un ensemble complexe de processus mentaux qui permettent à l'apprenant de percevoir, d'interpréter, de traiter et de mémoriser les données linguistiques et extralinguistiques.

Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2005 : 157) soulignent à ce sujet que :

La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment

Ainsi, la compréhension orale, dans une perspective cognitiviste, implique bien plus que la seule détection sonore : elle engage des compétences linguistiques, culturelles et interprétatives. L'apprenant est envisagé comme un système actif de traitement de l'information, comparable à un ordinateur. Il perçoit des stimuli venant de l'extérieur, les analyse, les encode, les stocke en mémoire, et les récupère ultérieurement pour résoudre un problème de compréhension ou produire une réponse appropriée.

Ce processus s'appuie sur plusieurs systèmes cognitifs :

- **Le système d'enregistrement sensoriel**, qui capte les stimuli auditifs ;
- **La mémoire à court terme**, qui permet de maintenir temporairement l'information le temps de l'analyser ;
- **La mémoire à long terme**, qui stocke durablement les connaissances linguistiques et culturelles, permettant leur mobilisation en contexte.

L'approche cognitiviste met donc en lumière le caractère actif et stratégique de la compréhension orale. Elle insiste sur l'importance d'enseigner aux apprenants comment traiter l'information, en leur proposant des activités qui favorisent la prise de conscience des mécanismes cognitifs (tels que l'anticipation, la sélection, l'inférence, ou la vérification d'hypothèses) et qui encouragent le développement d'une écoute attentive, critique et fonctionnelle.

### **c) Le constructivisme et le socioconstructivisme**

Le constructivisme repose sur l'idée que l'apprenant construit activement sa connaissance du monde à partir de ses expériences antérieures et de ses interactions avec son environnement. La réalité, dans cette perspective, n'est pas donnée comme un reflet objectif, mais est interprétée, structurée et reconstruite par chaque sujet en fonction de ses perceptions et de ses schèmes cognitifs.

Selon Jean Piaget, figure majeure du constructivisme, l'apprenant doit agir sur les objets et les situations pour s'approprier les connaissances. L'apprentissage résulte alors des processus d'assimilation (intégration des nouvelles informations dans les structures mentales existantes) et d'accommodation (modification de ces structures pour intégrer les nouvelles données), qui permettent à l'individu de s'adapter à des situations nouvelles. Nicolas Guichon résume ce processus ainsi :

« L'apprenant sélectionne et organise les informations pertinentes parmi ses connaissances stockées en mémoire à long terme afin de faire face et donner sens à des informations nouvelles. Ceci décrit l'assimilation » (N. Guichon, 2006 : 17). Ce processus dynamique suppose une réorganisation continue des savoirs : les nouvelles connaissances viennent s'ancrer sur les anciennes, les modifier, et ainsi enrichir la structure cognitive de l'apprenant.

Le socioconstructivisme, prolongement du constructivisme, met davantage l'accent sur la dimension sociale de l'apprentissage. Inspirée des travaux de Vygotsky, cette approche introduit le concept fondamental de zone proximale de développement (ZPD), c'est-à-dire l'écart entre ce que

l'apprenant peut faire seul et ce qu'il peut accomplir avec l'aide d'un adulte ou de ses pairs. Le rôle de l'enseignant (ou du médiateur) est donc essentiel pour accompagner, guider et soutenir l'élève dans cette zone, en lui proposant des interactions significatives qui favorisent la progression.

L'approche socioconstructiviste valorise ainsi une pédagogie active, centrée sur l'apprenant, non directive et ancrée dans des contextes réels d'apprentissage. Elle privilégie l'enseignement comme soutien plutôt que comme transmission directe du savoir, et encourage des dispositifs coopératifs : apprentissage collaboratif, travail de groupe, projets, résolution de problèmes... Ces modalités favorisent la construction du sens à travers l'interaction, la négociation et la co-construction des savoirs entre pairs et avec l'enseignant.

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, ces deux approches insistent donc sur l'importance de proposer des activités significatives, intégrées à des contextes concrets, où l'apprenant peut mobiliser ses ressources cognitives et sociales pour comprendre et construire du sens, notamment en compréhension orale.

#### **d) La méthodologie audio-orale**

La méthodologie audio-orale repose sur les fondements théoriques du structuralisme linguistique et du behaviorisme psychologique. Elle a vu le jour dans le contexte de l'après-guerre, et a été profondément influencée par l'introduction de technologies nouvelles pour l'époque, telles que le magnétophone et les laboratoires de langue. Ces outils ont permis de renforcer la pratique de l'écoute et de la répétition, modifiant en profondeur les modalités d'enseignement des langues étrangères.

Dans cette approche, la priorité est clairement donnée à l'oral, considéré comme la première compétence à développer. L'enseignement est centré sur la prononciation correcte, l'automatisation de structures grammaticales et l'acquisition de réponses réflexes, par le biais de dialogues de langue courante. Les séances pédagogiques s'articulent généralement autour de modèles dialogués à mémoriser, accompagnés d'une batterie d'exercices de répétition, de discrimination auditive et de drill (exercices structuraux).

Cependant, malgré cette insistance sur la forme orale, cette méthodologie présente certaines limites importantes en ce qui concerne le développement réel de la compréhension orale. En effet, en se concentrant principalement sur la maîtrise des structures grammaticales et une répétition mécanique du langage, elle tend à négliger les dimensions sémantiques, pragmatiques et culturelles du langage, pourtant essentielles à la compréhension. Comme l'indique C. Cornaire (1998 : 16) : « Il en ressort que ces manipulations de formes, conformément à des consignes grammaticales

strictes et à un vocabulaire plutôt limité, ne sont pas des conditions propices à un véritable apprentissage de la compréhension orale. »

De plus, le vocabulaire employé dans cette approche est souvent restreint, décontextualisé et peu représentatif des situations de communication authentiques. L'apprenant n'est donc pas réellement placé dans une posture de récepteur actif de messages porteurs de sens, ce qui nuit à l'acquisition de stratégies d'écoute essentielles dans la communication réelle.

Ainsi, bien que la méthodologie audio-orale ait constitué une étape importante dans l'histoire de la didactique des langues, son orientation mécaniste et formaliste rend son efficacité limitée lorsqu'il s'agit de développer une compréhension orale authentique et fonctionnelle chez les apprenants.

### **e) La méthodologie audio-visuelle (SGAV)**

La méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV) s'inscrit dans la continuité des approches audio-orales, tout en apportant une innovation majeure : l'introduction systématique de supports visuels combinés aux supports audio pour favoriser une mise en situation réelle de la langue. Cette méthode considère la langue non plus comme un simple système de structures à maîtriser, mais comme un outil de communication, centré sur l'usage fonctionnel de la parole en contexte.

Dans cette optique, l'enseignant met l'accent sur des situations de communication concrètes et significatives, souvent extraites de la vie quotidienne, dans lesquelles les apprenants sont amenés à entendre, voir et comprendre la langue dans un cadre contextualisé. Les moyens techniques mobilisés — films didactiques, images fixes, magnétophones, bandes audio, diapositives, etc. — visent à ancrer l'apprentissage dans la réalité et à rendre les énoncés compréhensibles sans passer par la traduction, grâce à l'appui visuel et situationnel.

La compréhension orale occupe ainsi une place centrale dans la méthode SGAV. Elle est travaillée de manière progressive et intégrée, en partant de l'écoute globale pour aller vers une compréhension plus fine et analytique. L'apprenant est d'abord invité à reconnaître des situations familières, puis à identifier des structures linguistiques récurrentes, avant d'être capable de les reproduire dans des contextes similaires.

Par ailleurs, cette méthodologie accorde une importance particulière à la maîtrise de la phonétique et des éléments prosodiques de la langue étrangère, tels que le rythme, l'intonation et la mélodie de la langue, considérés comme essentiels à la compréhension et à la production orales. L'objectif est d'habituer l'oreille de l'apprenant aux spécificités sonores de la langue cible, afin qu'il puisse en percevoir les structures globales avant d'en saisir les détails.

La méthode SGAV constitue donc une avancée notable dans le développement de la compétence de compréhension orale. En plaçant l'apprenant dans un environnement riche en stimuli auditifs et visuels, elle favorise une immersion linguistique et cognitive, propice à l'appropriation naturelle et progressive de la langue étrangère.

#### **f) L'approche communicative et le prolongement de la perspective actionnelle**

L'émergence de nouveaux besoins communicatifs et la redéfinition des objectifs de l'enseignement des langues ont conduit, à partir des années 1970, à l'essor de l'approche communicative (AC), qui a profondément influencé les méthodologies didactiques contemporaines. Cette approche s'inspire des théories de la linguistique appliquée cognitiviste, ainsi que des travaux de la grammaire générative et transformationnelle de Noam Chomsky, tout en intégrant des considérations sociolinguistiques et pragmatiques.

L'approche communicative met au cœur de l'apprentissage la capacité de l'apprenant à interagir en situation réelle de communication. Il ne s'agit plus seulement de maîtriser les règles grammaticales d'une langue étrangère, mais de savoir les mobiliser à bon escient selon le contexte, l'interlocuteur, et l'intention de communication. Comme le soulignent Jean-Pierre Cuq et d'autres didacticiens, il est essentiel de distinguer les savoirs linguistiques des savoir-faire pragmatiques, c'est-à-dire de la capacité à employer la langue de manière adéquate dans des situations concrètes et authentiques. « La capacité à communiquer langagièrement ne se réduit pas à une connaissance des formes et des règles linguistiques mais suppose aussi une maîtrise des conventions d'utilisation, socialement et pragmatiquement définies. » (J.-P. Cuq, 1991 : 46)

Ainsi, les programmes d'enseignement basés sur cette approche accordent une importance particulière à la cohérence et à la cohésion du discours, à l'adéquation des registres de langue, ainsi qu'aux stratégies permettant d'assurer une communication efficace. Les quatre compétences langagières (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) y sont travaillées de manière intégrée, en lien avec les besoins réels des apprenants.

Dans cette continuité, l'approche actionnelle, telle qu'elle est formulée dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), se présente comme un prolongement méthodologique naturel de l'approche communicative. Elle considère l'apprenant comme un acteur social devant accomplir des tâches concrètes et finalisées dans des contextes langagiers variés.

Selon Cuq et Gruca (2005 : 270) : « La perspective actionnelle n'est pas en rupture méthodologique avec le courant communicatif, mais apparaît comme son prolongement le plus actuel. » (J.-P. Cuq & I. Gruca)

Dans une perspective actionnelle, la compréhension orale est abordée à travers des tâches langagières articulées en trois moments : la pré-écoute (mobilisation des acquis et anticipation), l'écoute proprement dite (repérage global et ciblé des informations), et l'après-écoute (réinvestissement, vérification, interaction). Ces étapes visent à rendre l'écoute plus active, stratégique et accessible pour les apprenants, en les outillant pour faire face à la complexité des documents oraux authentiques.

Cette approche permet ainsi d'articuler les objectifs de communication aux situations de vie réelle, en donnant à l'apprenant un rôle actif dans son apprentissage, et en l'amenant à développer non seulement des compétences linguistiques, mais aussi cognitives, culturelles et sociales, indispensables à une compréhension orale efficace.

### **1.2.5 – Approches pédagogiques pour enseigner la compréhension orale**

L'enseignement de la compréhension orale repose sur une démarche pédagogique structurée, visant à aider les apprenants à extraire, organiser et interpréter le sens d'un document oral. La séance de compréhension orale s'articule autour d'un ensemble d'étapes planifiées par l'enseignant, en s'appuyant sur des supports variés : texte lu à haute voix, enregistrement sonore ou document audiovisuel.

« La démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour faire élaborer des hypothèses (1ère écoute), les vérifier (2ème écoute), les confirmer ou les infirmer (3ème écoute) » (J. Pierre, 2007: 43). Cette progression pédagogique repose classiquement sur trois phases complémentaires : la pré-écoute, l'écoute (globale et détaillée), et la post-écoute.

#### **a) La pré-écoute ou phase de motivation**

Il s'agit d'une phase préparatoire essentielle durant laquelle l'enseignant mobilise les acquis antérieurs des apprenants, suscite leur curiosité, et les prépare cognitivement et affectivement à l'écoute. À ce stade, le document n'est pas encore diffusé. L'objectif est de créer un climat d'anticipation autour du thème ou de la situation de communication à venir. L'enseignant peut, par exemple, proposer des questions générales, des images, un titre, ou une situation de départ pour activer les connaissances préalables.

#### **Exemples de consignes en pré-écoute**

- Que savez-vous sur ce sujet ?

- À votre avis, de quoi va-t-on parler ?
- Avez-vous déjà vécu une situation similaire ?

## **b) L'écoute (en deux phases)**

### **1. L'écoute globale**

Cette première écoute vise à saisir le sens général du document. L'apprenant est invité à écouter attentivement le support sonore ou audiovisuel pour repérer les éléments fondamentaux : le thème, les personnages, le lieu, le moment, ou la situation communicative.

#### **Exemples de questions :**

- De quoi parle le document ?
- Qui sont les interlocuteurs ?
- Où se déroule l'action ?
- À quelle époque où moment cela se passe-t-il ?

### **2. L'écoute sélective ou détaillée**

Dans cette seconde phase, l'écoute devient plus fine et ciblée. L'objectif est d'identifier des informations précises, de distinguer les intentions des locuteurs, ou encore de comprendre des éléments implicites. Cette étape suppose une écoute active soutenue par des consignes bien définies.

#### **Exemples de questions :**

- Pourquoi les personnages agissent-ils de cette manière ?
- Quels sont les enjeux du dialogue ?
- Quelles émotions peut-on percevoir ?
- Quelle conclusion peut-on tirer de la situation ?

## **c) La post-écoute ou phase de réinvestissement**

Cette dernière phase est fondamentale pour consolider les acquis. Elle permet à l'apprenant de vérifier sa compréhension, de réagir personnellement au contenu, et de réinvestir le lexique et les structures entendus dans de nouvelles situations de communication. L'expression orale ou écrite peut y être sollicitée à travers des jeux de rôle, des débats, des résumés, des avis argumentés, ou des reformulations.

## **Objectifs de cette phase**

- Stimuler l'expression personnelle (opinions, émotions, expériences).
- Favoriser la réflexion critique.
- Réexploiter les contenus langagiers et culturels.

### **1.2.6 – La place de l'écoute dans la compréhension de l'oral**

La compréhension orale repose fondamentalement sur une compétence centrale : l'écoute. Celle-ci constitue le point de départ et le socle de toute activité de réception orale. Il est donc essentiel d'entraîner les apprenants à écouter, pour les aider à s'habituer aux sonorités, aux rythmes, aux enchaînements ainsi qu'aux structures lexicales et syntaxiques de la langue française.

Mais qu'entend-on précisément par « écouter » ?

La compréhension orale ne se limite pas à l'audition passive d'un discours. Elle exige une mobilisation active de l'attention, une intention de compréhension et une interprétation continue du message oral. Comme le souligne Jean-Michel Ducrot (2005 : P53) : « L'écoute, c'est le fait de se concentrer et de prêter attention à ce que l'on entend, par l'identification des mots, des phrases et du sens, dans le but de bien communiquer en langue étrangère »

Dans la même perspective, Germmo et Holec précisent que : « Écouter suppose avoir des objectifs, un comportement de compréhension ; c'est quelqu'un qui écoute quelque chose dans une situation donnée pour une bonne raison » (1983 : 26)

Ainsi, l'enseignement du FLE doit viser à développer chez les apprenants la capacité d'ajuster leur stratégie d'écoute en fonction de la tâche proposée, du support diffusé, et des objectifs de compréhension. Cela implique de leur apprendre à écouter différemment selon le contexte, à moduler leur attention et à adopter des postures d'écoute adaptées. Comme le rappelle Jean-François Michel (2000 : 53) : « La compréhension s'effectue principalement par l'écoute »

#### **1.2.6.1- Les types d'écoute**

Dans le cadre d'une séance de compréhension orale, les enseignants s'appuient généralement sur quatre types d'écoute, recommandés notamment dans les documents d'accompagnement pédagogiques. Chacun de ces types joue un rôle spécifique dans le processus de construction du sens.

##### **a) L'écoute de l'éveil**

Ce type d'écoute ne vise pas directement la compréhension du contenu, mais cherche plutôt à stimuler la vigilance auditive de l'apprenant. Il s'agit d'éveiller l'attention, de maintenir le contact avec la parole de l'enseignant, et de préparer l'apprenant à entrer dans la tâche. L'écoute de l'éveil est souvent utilisée en début de séance pour capter l'attention ou introduire un thème, en sollicitant des réactions spontanées à des sons, des mots-clés ou des éléments familiers.

#### **b) L'écoute globale (ou écoute extensive)**

L'écoute globale permet à l'apprenant de saisir le sens général d'un document oral. Elle est orientée vers l'identification du thème principal, des éléments contextuels (lieu, temps, personnages, intention de communication), ainsi que des informations essentielles. Elle vise à réduire les hypothèses de sens en permettant à l'élève d'établir une première représentation mentale du contenu.

#### **Exemples d'objectifs de l'écoute globale**

Identifier le sujet ou la situation.

Reconnaître le type de discours (dialogue, récit, annonce...).

Reconstituer la trame générale de l'échange.

#### **c) L'écoute détaillée (ou écoute intensive)**

Contrairement à l'écoute globale qui vise la compréhension générale du message, l'écoute détaillée suppose une analyse approfondie du document oral. L'objectif est de comprendre chaque énoncé dans sa spécificité, de saisir les détails linguistiques, prosodiques et informationnels que contient le message. Pour cela, il est souvent nécessaire de procéder à plusieurs écoutes successives, permettant aux apprenants de décoder les structures syntaxiques, de repérer des expressions clés, ou encore d'interpréter des implicites.

Ce type d'écoute mobilise des compétences d'observation linguistique fine et de traitement analytique. Les apprenants peuvent être invités à prendre des notes, à relever des mots ou expressions familières, à repérer des indices contextuels, ou encore à réorganiser des idées selon leur enchaînement logique. L'écoute détaillée joue un rôle central dans l'acquisition des formes linguistiques et dans la consolidation des stratégies de compréhension.

#### **d) L'écoute sélective**

L'écoute sélective consiste à cibler une information spécifique à extraire d'un document sonore. Elle se distingue par son orientation fonctionnelle et ciblée : l'apprenant est invité à ignorer les éléments non pertinents pour se concentrer uniquement sur les informations utiles à la tâche ou

à l'activité proposée. Cette forme d'écoute est souvent mobilisée dans des situations réalistes et contextualisées (prendre des notes lors d'un message téléphonique, écouter une consigne, relever un horaire, etc.).

Elle développe chez les apprenants des capacités de concentration, d'anticipation et de reconnaissance rapide d'éléments précis. L'enseignant peut, par exemple, leur demander de repérer une date, un chiffre, un nom, ou une intention particulière. Ce type d'écoute renforce l'idée que la compréhension orale ne consiste pas à tout comprendre, mais à extraire le pertinent en fonction d'un objectif donné.

### **1.2.6.2- Les objectifs de l'écoute**

Dans l'enseignement du FLE, il est essentiel d'exposer les apprenants à une diversité d'objectifs d'écoute, afin qu'ils développent des stratégies variées et adaptables à différentes situations de communication. Comme le souligne Élisabeth Lhote, l'activité d'écoute ne peut être réduite à un acte unique, mais se décline en plusieurs fonctions cognitives et pragmatiques, selon les finalités visées :

- Écouter pour entendre : se familiariser avec les sons, le rythme et la musicalité de la langue.
- Écouter pour détecter : repérer la présence d'éléments linguistiques ou d'indices sonores.
- Écouter pour sélectionner : choisir une information précise parmi d'autres.
- Écouter pour identifier : reconnaître une structure, une intonation ou un type de discours.
- Écouter pour reconnaître : faire appel à des connaissances antérieures pour comprendre le message.
- Écouter pour lever l'ambiguïté : clarifier un point flou ou ambigu à partir du contexte.
- Écouter pour reformuler : être capable de redire avec ses propres mots ce qui a été compris.

Ces objectifs doivent être explicitement intégrés aux scénarios pédagogiques, car ils orientent la tâche de compréhension et aident les apprenants à mobiliser des stratégies adaptées. L'enseignant a donc pour rôle de varier les types d'écoute en fonction des documents et des objectifs d'apprentissage, tout en guidant les élèves dans le développement de leur autonomie auditive.

### **1.2.7 – Les difficultés rencontrées lors de la compréhension orale**

La compréhension orale ne se résume pas à une simple activité d'écoute passive. Elle mobilise des compétences multiples et complexes qui peuvent être entravées par différents types

d'obstacles. Ces difficultés relèvent à la fois du profil de l'apprenant et de la nature du document sonore.

### **a) Les difficultés liées à l'apprenant**

Ces difficultés renvoient aux acquis linguistiques, capacités cognitives et facteurs affectifs propres à chaque apprenant :

- **Les connaissances préalables** : pour construire du sens à partir d'un document oral, l'apprenant doit mobiliser ses connaissances du monde et ses expériences personnelles. Toutefois, en langue étrangère, il peut avoir des difficultés à activer et transférer ces connaissances à cause d'un manque de vocabulaire ou d'une maîtrise insuffisante des structures linguistiques.
- **La compétence linguistique** : la méconnaissance de certains mots, expressions ou structures grammaticales peut constituer un obstacle majeur à la compréhension. De plus, les apprenants peuvent avoir du mal à discriminer les sons, à segmenter les énoncés, ou à reconnaître des formes connues dans le flux oral.
- **L'attention** : la capacité d'attention est déterminante pour le succès d'une activité de compréhension orale. Elle dépend du degré de motivation, du choix des supports et de leur pertinence pour les apprenants. Un manque d'attention peut entraîner une écoute superficielle et une compréhension partielle ou erronée.
- **Les facteurs affectifs** : le stress, la peur de l'erreur ou le manque de confiance peuvent nuire au traitement cognitif de l'information orale. Certains apprenants se sentent rapidement frustrés face à un document difficile, ce qui limite leur capacité à persévérer dans la tâche d'écoute. Il revient à l'enseignant de créer un climat rassurant et bienveillant pour favoriser l'engagement des élèves.

### **b) Les difficultés liées au document sonore**

Le support oral en lui-même peut représenter un facteur bloquant pour les apprenants, en fonction de ses caractéristiques linguistiques et techniques :

- **Le débit** : la vitesse d'élocution influence fortement la compréhension. Un débit trop rapide empêche l'apprenant de segmenter les phrases et d'analyser les unités lexicales, tandis qu'un débit modéré favorise une écoute plus efficace.
- **Le type de texte** : certains genres oraux peuvent être plus complexes à décoder, notamment lorsqu'ils impliquent plusieurs locuteurs, des changements de registre, ou des structures discursives inhabituelles. De plus, un texte non adapté au niveau de compétence de

l'apprenant (vocabulaire trop riche, syntaxe complexe) peut entraver le processus de compréhension.

### **1.2.8 – Les supports utilisés en séance de compréhension orale**

La réussite d'une activité de compréhension orale dépend en grande partie du choix du support. Celui-ci doit être adapté au niveau des apprenants, motivant et significatif. On distingue principalement trois types de supports :

#### **a) Les textes oralisés**

Il s'agit de textes écrits qui sont lus à haute voix ou enregistrés. Ils peuvent prendre des formes variées : récits, portraits, descriptions, textes argumentatifs ou comptes rendus. Ces textes sont souvent présents dans les manuels scolaires et sont généralement sélectionnés en fonction de thèmes familiers aux apprenants.

L'enseignant doit veiller à choisir des textes en lien avec les centres d'intérêt des élèves, tout en respectant leur niveau linguistique réel.

#### **b) Les documents sonores**

Ils comprennent les émissions radiophoniques, contes, chansons, interviews, ou enregistrements authentiques (sur cassette, CD, ou fichiers numériques). Ces documents sont précieux pour entraîner les élèves à écouter des voix variées dans des situations de communication naturelle.

Pour assurer leur efficacité, plusieurs critères doivent être pris en compte :

- **L'accessibilité linguistique** (syntaxe et lexique adaptés au niveau) ;
- **Le débit de parole**, ni trop rapide ni trop lent ;
- **La qualité sonore**, sans parasites ni bruits gênants ;
- **La durée**, car un document trop long peut entraîner une perte d'attention.

#### **c) Les documents vidéo**

Les supports audiovisuels, tels que les extraits de films, les publicités, les émissions télévisées ou les reportages, enrichissent l'expérience d'écoute grâce à la présence d'éléments visuels (gestes, mimiques, contextes). Ces indices non verbaux facilitent la compréhension du

discours, notamment chez les apprenants débutants ou intermédiaires. Ils contribuent également à contextualiser la langue dans des situations concrètes et à renforcer l'intérêt des élèves.

### 1.2.9 – Les types d'exercices en compréhension orale

L'évaluation de la compréhension orale repose sur la mise en œuvre d'activités diversifiées, visant à vérifier différents niveaux de compréhension (globale, détaillée, sélective). L'enseignant peut mobiliser plusieurs types d'exercices selon les objectifs visés :

- **Les questionnaires à choix multiples (QCM)** : pour vérifier une compréhension globale ou spécifique.
- **Les questionnaires fermés (vrai/faux)** : utiles pour tester des points précis.
- **Les tableaux à compléter** : pour organiser l'information extraite du document.
- **Les exercices de classement** : ordonner des événements ou des idées selon leur apparition.
- **Les exercices d'appariement** : relier des mots, des images ou des personnages à des descriptions entendues.
- **Les questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC)** : pour exprimer une idée en quelques mots.
- **Les questionnaires ouverts** : invitent les apprenants à formuler des réponses plus personnelles ou argumentées, favorisant ainsi le réinvestissement linguistique.

Ces exercices doivent être choisis en fonction du niveau des apprenants, de la nature du document et des objectifs pédagogiques de la séance.

### Conclusion partielle

Pour conclure ce chapitre, il apparaît clairement que la didactique de la compréhension orale a connu un développement significatif ces dernières années. La compréhension orale s'impose comme une compétence essentielle dans le processus d'enseignement/apprentissage, en particulier dans l'enseignement du français langue étrangère.

Cette compétence ne se réduit pas à une simple réception et décodage d'un message. Elle constitue une démarche complexe qui requiert une planification rigoureuse d'activités ainsi que le respect d'étapes précises pour garantir le bon déroulement de la séance. Comprendre à l'oral, c'est mobiliser un ensemble de processus cognitifs et affectifs qui s'entrelacent dans une dynamique communicative.

Par ailleurs, l'écoute occupe une place centrale dans cette compétence. Elle est non seulement un vecteur d'acquisition linguistique mais aussi un levier important de la motivation des apprenants.

Enfin, pour enseigner efficacement la compréhension orale, l'enseignant dispose de différents types de supports didactiques adaptés, qu'il s'agisse de textes oralisés, de documents sonores ou de supports audiovisuels, qui permettent d'enrichir et de varier les situations d'apprentissage.

**CHAPITRE 2**

**LES SUPPORTS AUDIOVISUELS EN**

**CLASSE DE FLE**

## **Introduction partielle**

L'enseignement/Apprentissage de l'oral d'une langue étrangère s'appuie sur l'utilisation des nouveaux outils didactiques, notamment Les supports audiovisuels. Pour faciliter la transmission du savoir et assurer l'apprentissage authentique de la langue, et aussi pour motiver les apprenants.

### **1- Définition et rôle des supports audiovisuels**

#### **1.1- Définition de l'audiovisuel**

Le dictionnaire de français LAROUSSE a défini le mot audiovisuel comme suit:

" Audiovisuel : adj. Qui appartient aux méthodes d'information, de communication ou d'enseignement associant l'image et le son." (2012 : 100)

Selon SELESKOVITCH et LEDERER: " Il est donc impératif dès le moment où commence l'enseignement de la consécutive, de faire travailler les étudiants sur un oral authentique [...]" (2002 : 57)

Alors, le support audiovisuel est un moyen didactique utilisé dans le domaine d'Enseignement/Apprentissage de l'oral, sous forme sonore ou visuelle ou les deux à la fois. Son emploi vise à présenter un apprentissage illustré et développer le domaine d'enseignement ; vu qu'il est considéré comme une nouvelle pédagogie. Il joue un rôle très important en donnant des modèles de communication en classe. En plus, c'est un moyen d'enrichissement, de découverte, d'information et de formation.

#### **1.2- Définition de l'enseignement par l'audiovisuel**

Quand nous entendons le terme "audiovisuel "notre réflexion part directement à la télévision et à la vidéo. Cet outil est principalement le plus convenable pour l'enseignement de FLE, et spécialement aux apprenants qui ne maîtrisent pas amplement la langue.

Selon Dieuzeide (1965 :3). « L'enseignement audiovisuel apparaît comme un enseignement donné à l'aide des projections fixes ou mobiles (films), commentées et expliquées par le maître ».

Cette définition se base sur le rôle d'enseignant dans la manière de gérer son cours présenté avec l'aide d'un support audiovisuel.

Les rédacteurs du Grand Larousse encyclopédie de 1960 adoptent une définition analogue : « Méthode d'enseignement fondée sur la sensibilité visuelle et auditive de l'enfant : cet enseignement consiste surtout en images ou en films commentés par le maître aux élèves».

Dans la deuxième édition du Vocabulaire de la Psychologie de Piéron, en 1957, cette méthode est présentée comme un faisceau de « moyens » : « On réunit sous ce nom tous les procédés

d'éducation et d'information fondés sur les découvertes modernes de reproduction des images et des sons et plus particulièrement le cinéma et la télévision, le magnétophone et la radio »

Les techniques audiovisuelles sont « Un ensemble de procédés de diffusion mécanisée de messages dynamiques éveillant chez ceux qui y sont soumis un large éventail de réactions psychologiques nouvelles, et qui doivent être suivies, pour peu que l'éducateur s'y emploie, d'effets positifs ». (Dieuzeide 1965 :9). À partir de cette définition nous pouvons dire que la technique audiovisuelle désigne des procédés électriques et électroniques de reproduction et de diffusion des images et des sons, en plus ce sont des techniques de communications auditives, des techniques audio-verbales et des techniques audiovisuelles.

L'utilisation de la vidéo en classe de langue ne saurait se réduire à une simple diffusion passive ; elle requiert une démarche pédagogique rigoureuse et une préparation en amont de la part de l'enseignant. En effet, selon Arribas (2005,45)

Avant l'exploitation en classe, il est indispensable que l'enseignant ait mené une préparation réfléchie, basée sur le visionnement détaillé de la vidéo, qui conduit à une parfaite connaissance du document. Une analyse de celui-ci non seulement par rapport aux objectifs pédagogiques définis, mais aussi en envisagement la multiplicité des directions d'intérêts que les élèves peuvent y trouver. Un repérage précis non seulement des divers extraits mais aussi dans le cours de ceux-ci, des moments, des images ou des éléments de la bande son sur lesquels portera le travail détail.

L'intégration des médias dans le champ éducatif n'est pas un phénomène récent ; elle s'inscrit dans une longue histoire marquée par la recherche constante d'innovation pédagogique. Dès l'émergence des premiers outils audiovisuels, ceux-ci ont été perçus comme des leviers essentiels de modernisation de l'enseignement. Comme le souligne J. Perriault à ce propos « Depuis qu'ils existent, les médias ont été perçus comme des outils de formation Indispensables à toute pédagogie "moderne". Bien plus, ils ont été considérés comme le moteur de l'innovation pédagogique. Sait-on encore que lors de l'avènement du cinéma parlant, nombreux furent ceux qui proclamèrent que les cinémathèques remplaceraient bientôt les bibliothèques scolaires ». (1999 : 125)

Selon Kadzro « L'enseignant à besoin des supports audiovisuel pour faciliter sa tâche.il a besoin des supports pour aller un peu vite afin de terminer le programme » (2016 :43).

A la lumière de ces citations, l'enseignant a besoin de ce genre du support pour faciliter la transmission d'informations à ses élèves, pour leurs motivations et pour avoir une meilleure interaction, par exemple nous nous référons à l'audiovisuel qui est considéré comme l'un des préférables outils qui aide à une excellente compréhension du document, il contribue aussi à ne pas perdre du temps afin de l'utiliser dans d'autres activités bénéfiques pour les apprenants. Donc nous pouvons le considérer comme le facteur privilégié qui permet au professeur d'accomplir facilement son travail avec toute satisfaction.

« Le document audiovisuel devrait avoir une relation directe avec la leçon donnée, il doit l'enrichir, la compléter ». L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du Français. Nous avons remarqué que l'usage de l'audiovisuel en milieu scolaire nécessite différents outils tels que : les projections (fixe, mobile), le son, l'image, ce qu'il a validé Jean Pierre Cuq, dans le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris (2003 :245.246)

Une abréviation de vidéophonie qui désigne une technique d'enregistrement de l'image sur un support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran.(...) la vidéo occupe une place importante dans l'enseignement des langues d'abord parce qu'elle permet à travers la cassette la circulation de toutes sortes de programmes ( dédiés aux langues ou authentiques) utilisés avec les apprenants mais aussi parce que certains enseignants l'ont utilisée pour réaliser des documents avec leurs élèves.

Nathalie Blanc (2003 : 156 ), affirme que

L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants ; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'éléments culturels) à partir de supports papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent.

A travers cette affirmation nous pouvons dire que le support audiovisuel est parmi les meilleurs transmetteurs des informations avec une langue simple et à la portée des apprenants. Effectivement le support papier ne peut pas transmettre la charge culturelle qui accompagne les mots, c'est la raison pour laquelle il apparaît inadéquat pour un apprenant dont la maîtrise de la langue n'est pas suffisante.

Donc, l'intégration des documents audio-visuels tels que la vidéo pourrait faciliter la compréhension des langues étrangères.

### **1.3- Rôle des supports audiovisuels**

L'audiovisuel est omniprésent dans la vie quotidienne de l'apprenant, sous toutes ses formes. On constate que l'élève interagit spontanément et avec plaisir avec ces outils, ce qui nous incite à les exploiter en salle de classe dans une perspective pédagogique. En effet, ces supports peuvent contribuer à atteindre des objectifs éducatifs concrets, tout en aidant l'apprenant à acquérir de nouvelles compétences ainsi qu'un savoir riche et diversifié. D'après Quéré, « pour l'apprentissage de la langue orale, l'usage [de la vidéo] est bien sûr essentiel » (1991 : 38). L'utilisation de la vidéo s'avère donc particulièrement nécessaire dans les activités d'apprentissage des langues. À ce propos, Compte souligne dans l'avant-propos de son ouvrage *La vidéo en classe de langue* que « ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement [...] De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage » (1993 : 7).

L'utilisation de ce type de document contribue à rompre avec le mode classique d'apprentissage. Elle permet d'immerger l'apprenant dans une atmosphère différente, plus interactive, plus dynamique et davantage motivante. En effet, les élèves d'aujourd'hui ne sont plus les mêmes que ceux d'hier ; leurs attentes, leurs habitudes et leur rapport au savoir ont évolué. Comme le souligne Louis Porcher : « Tous les enfants voient la télévision, vont au cinéma. Il faut affirmer, une fois de plus, qu'ils trouvent là une source énorme de connaissance [...]. Longtemps le maître fut le seul dispensateur du savoir : désormais, l'on apprend bien plus hors de l'école qu'à l'école » (1970 : 18). Employer la vidéo comme support didactique ne profite donc pas uniquement à l'apprenant ; elle constitue également un précieux appui pour l'enseignant, en facilitant la mise en œuvre des activités pédagogiques de manière plus efficace et plus engageante.

Le document audiovisuel constitue un outil très important dans l'apprentissage des langues étrangères. Il permet à l'apprenant d'acquérir différents types de communication, tant verbale que non verbale. De plus, il favorise et développe la compréhension dans des situations de communication authentiques. Ainsi, l'audiovisuel représente un support qui facilite l'acte d'enseignement. Il enrichit le contenu du cours en apportant une diversité d'informations et en facilitant la compréhension grâce à la combinaison de l'image et du son, ce qui rend l'élève plus attentif et davantage motivé.

## **2- Intégration des audiovisuels dans la compréhension orale**

L'audiovisuel est un outil Pédagogique idéal, il se base sur deux importants facteurs (l'image et le son) dans l'apprentissage du FLE notamment l'apprentissage de l'oral. Ces facteurs attirent l'attention des apprenants et les aident à mémoriser les informations.

Selon le petit Robert (2008 :1514). : « La vidéo est la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de la retransmettre sur un écran de visualisation».

Simona Bostina-Bratu (2013 :1) considère que « La vidéo en classe, bien maîtrisée, apporte un impact plus appuyé aux dires du professeur et souligne les points importants qu'il désire faire acquérir ».

Nous pouvons dire que, les supports audiovisuels visent à ancrer une compétence communicative chez les apprenants et leurs enseignants en classe, où Michel Pougeoise (1996:108), a défini la compétence dans son dictionnaire comme suit, « La compétence se définit comme la possibilité pour tout locuteur d'une langue donnée, de produire, de reconnaître et d'interpréter une infinité de phrases inédites conformes aux règles de cette langue »

Pour Khelaifi (2016 :17), « Ce support permet de déchiffrer des messages émis incompris, les mots difficiles, des situations compliquées..., car les images fonctionnent comme une aide à l'apprentissage. ».

Aussi selon Moirand (1993 : 17), « La connaissance est l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés. ».

Nous avons certifié que la vidéo a une grande influence dans la compréhension des apprenants, car l'image animée attire leur attention, et les haut-parleurs permettent à tous les éléments de la classe d'entendre ce qui se passe, et ce qui se déroule dans le film, la vidéo...etc.

G. Jacquinot a dit concernant l'importance de ces technologies : « Si l'on veut éviter de faire de nos élèves de futurs analphabètes en technologie, il faut que l'école et l'université introduisent, dans leur quotidien, toutes ces techniques qui seront - et sont déjà - celles de la vie de tous les jours, de tous les citoyens, de tous les travailleurs. » (1993 : 102 )

Cela montre que l'intégration des outils technologiques y compris l'audiovisuel réduit le phénomène d'ignorance technologique à l'avenir pour les apprenants et que les écoles doivent se tenir au courant des nouveautés, en particulier pour le progrès des élèves.

La communication orale est une compétence, un don, une qualité dont on a beaucoup besoin aujourd'hui dans notre enseignement Il vaut mieux l'avoir au sein de la classe entre les élèves; d'une part, entre eux et leur enseignant d'autre part pour stimuler la prise de parole et l'interaction en classe. Comme elle accroît les capacités des élèves en la compréhension et l'expression orale. Bien qu'il excite, donc l'enseignement/apprentissage du français devrait «Privilégier la communication orale avec le groupe-classe et avec l'enseignant (e) pour faciliter la prise de parole (et) viser à développer les compétences de compréhension de l'oral et d'expression orale par des activités ciblées ». Selon le document d'accompagnement de la 2e Am. (2011 :20).

Parmi les objectifs insérés dans l'enseignement du français au collège, la progression de l'écoute qui a un rôle très volumineux en ce qui concerne l'assimilation des compétences phonétiques, discursive, prosodique et primordiale au développement de l'oral. Selon Cornaire (1998 :196) « On sait aujourd'hui que la qualité de la compréhension passe par la perception des sons, et l'apprenant auditeur en langue étrangère doit changer ses habitudes acquises en langue maternelle ».

De plus les TICE dans nos jours occupent une place très importante dans le domaine de l'éducation surtout dans le fonctionnement de l'acte éducatif car ils autorisent l'entrée du monde extérieur dans les classes comme ils abordent de divers sujets d'actualité en utilisant les supports primordiales (vidéo, audio, enregistrement...).

L'intégration adéquate des médias ne peut que motiver les apprenants et les rendre plus créatifs notamment dans l'activité de la compréhension de l'oral. Pour l'enseignant cela va l'aider vraiment dans la réalisation de son cours et même dans la préparation des activités de plus il va éviter la

perte du temps pour exploiter autres choses utiles à ses apprenants. Les techniques audiovisuelles joueront un grand rôle dans l'éducation grâce au développement de la technologie et son intégration dans la classe et dans la vie quotidienne. Une large sélection d'outils audiovisuels rend l'enseignement et l'apprentissage plus riches et agréables. L'enseignement audiovisuel inspire les apprenants à des activités créatives et innovantes et gagne du temps dans la préparation des cours. Grace à la possibilité de partager toutes sortes d'information.

L'importance de la technologie audiovisuelle dans l'enseignement/apprentissage des langues est largement reconnue. Jean-Pierre Cuq (2003 : 245-246), dans le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, souligne que « la vidéo occupe une place importante dans l'enseignement des langues d'abord, parce qu'elle permet, à travers la cassette, la circulation de toutes sortes de programmes (dédiés aux langues ou authentiques) utilisés avec les apprenants, mais aussi parce que certains enseignants l'ont utilisée pour réaliser des documents avec leurs élèves ».

Cette citation met en évidence la double valeur pédagogique de la vidéo : elle constitue à la fois une ressource didactique précieuse par la diversité des supports qu'elle offre, et un outil de production permettant de renforcer l'implication active des apprenants dans la construction du savoir.

En conclusion, l'usage des documents audiovisuels occupent une place brillante dans l'enseignement de la compréhension orale, parce qu'ils facilitent cette tâche, motivent les apprenants et les incitent à la participation en classe, d'autre coté l'enseignant trouve sa liberté dans l'élaboration de son cours ainsi que l'organisation du contenu du support audiovisuel.

### **3- Le rapport entre l'audiovisuel et la compréhension de l'oral**

L'association de l'image avec le son permet d'améliorer la compétence de compréhension orale des apprenants. Selon khelaifi (2016 :17) : « Ce support permet de déchiffrer des messages émis incompris, les mots difficiles, des situations compliquées..., car les images fonctionnent comme une aide à l'apprentissage ».

L'auteur ajoute que « L'écoute des natifs permet aux apprenants d'acquérir une prononciation modèle ».

Cela veut dire que l'audiovisuel est une aide pour l'apprenant afin de perfectionner sa prononciation dans la langue étrangère. Et pour qu'il arrive à ce point il doit passer le stade de la compréhension orale, cela lui permet d'approfondir la langue et bien maîtriser sa prononciation.

Besse et Porquier (1991 :161) postulent que

Il faut faire un bon usage de ses supports: ils ne remplaceront en aucun cas notre communication orale et ne doivent être considérés que comme des supports complémentaires. Nous devons faire un bon usage de ces supports pour qu'ils renforcent

notre communication et la mettre en valeur. Ils apportent aussi des informations venant renforcer les argumentations pertinentes de nos objectifs dans une classe de langue. En cas de défaillance technique d'un support visuel, nous devons être à même d'effectuer ou de continuer notre enseignement dans de bonnes conditions.

La maîtrise d'utilisation des outils audiovisuels est très importante afin d'assurer la réussite de la séance et il doit également être considéré comme un supplément et non comme une base, car son rôle est de renforcer la communication et d'apporter les informations d'une manière moderne. Aussi ils offrent les meilleures conditions de la scolarisation tant à l'enseignant qu'aux élèves.

Lancien, Th. (1986 :64) dit à ce propos

Les intérêts des documents authentiques, d'un point de vue didactique, sont multiples ; parmi les plus importants, on peut noter qu'ils permettent aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue et qu'ils montrent les situations qu'ils auront à affronter réellement s'ils séjournent dans un pays francophone. Ces supports permettent donc d'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui de la civilisation et de régler ainsi un épineux problème en didactique des langues.

Un autre intérêt de l'usage des supports audiovisuels notamment dans la compréhension de l'oral est qu'elles insèrent les apprenants dans la situation réelle du monde. Ils accentuent les différentes composantes d'une réelle compétence de communication.

#### **4- Présence des supports audiovisuels dans le manuel scolaire de 2e année moyenne**

L'exploitation des supports audiovisuelles est omniprésente dans les activités du programme de quatrième année moyenne, à ce point les ministres d'éducatons incitent les enseignants d'utiliser ses document lors de la présentation de leurs cours le guide d'utilisation de manuel a bien expliquer comment et quand on l'utilise ces documents.

D'après lui : « Chaque séquence est organisé en rubrique.... Tu écouteras des histoires à partir d'un support audio, d'une vidéo ou de la voix de ton professeur.» (p8)

S'appuyant sur ça, l'enseignant doit choisir un document sonore ou audiovisuel dans l'activité d'oral qui s'arrange avec le titre et la thématique de la leçon.

#### **5- Caractéristiques des supports audiovisuels**

L'audiovisuel occupe une place de plus en plus importante dans le paysage éducatif contemporain. Intégré dans la pédagogie moderne, il constitue un outil didactique riche et stimulant, capable de répondre aux exigences d'un enseignement plus dynamique, inclusif et contextualisé. Les supports audiovisuels qu'il s'agisse de vidéos pédagogiques, de documentaires, de films éducatifs ou d'animations numériques possèdent des caractéristiques spécifiques qui justifient leur usage en milieu scolaire, en particulier dans l'enseignement des langues vivantes et des disciplines scientifiques.

### **5.1- La multimodalité de la communication**

Les supports audiovisuels combinent l'image, le son, le texte, les gestes et parfois l'animation graphique. Cette multimodalité permet d'activer plusieurs canaux sensoriels, ce qui favorise une meilleure compréhension des messages. Selon Lebrun (2002 : 240), la combinaison des modes visuel et auditif renforce la rétention d'informations et améliore l'attention. « L'intégration de plusieurs codes dans un même message pédagogique permet de compenser les difficultés liées à un seul canal. »

### **5.2- L'authenticité et la contextualisation**

Les documents audiovisuels présentent souvent des situations authentiques ou simulées proches de la réalité. Ils permettent à l'élève de se projeter dans des contextes concrets, facilitant ainsi la compréhension et la réutilisation des savoirs. Dans le domaine des langues étrangères, comme le souligne Nathalie Blanc (2003 : 156), l'audiovisuel est le seul support capable de transmettre à la fois le sens et les éléments culturels, même aux débutants : « L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants. »

### **5.3- L'effet motivateur**

Les supports audiovisuels sont visuellement attrayants et dynamiques. Ils stimulent l'intérêt des apprenants, réduisent l'ennui et renforcent la participation active. Comme le rappelle G. Jacquinet (1993 : 102), l'école doit intégrer les technologies de communication dans son quotidien pour ne pas créer un fossé entre la culture scolaire et la culture numérique des élèves : « Si l'on veut éviter de faire de nos élèves de futurs analphabètes en technologie, il faut que l'école introduise ces techniques dans leur quotidien. »

### **5.4- La charge culturelle implicite**

L'image animée permet de véhiculer des éléments culturels non verbaux : les gestes, les comportements, les contextes sociaux, les environnements naturels ou urbains. Ces aspects, difficilement traduisibles à l'écrit, sont essentiels pour comprendre la langue dans son contexte réel d'usage.

### **5.5- L'accessibilité et l'inclusivité**

L'audiovisuel peut faciliter l'apprentissage chez les élèves ayant des difficultés de lecture, de concentration ou de compréhension écrite. Grâce aux images, à la narration et à la répétition

possible des séquences, l'information devient plus accessible. De plus, les sous-titrages, ralentis ou doublages peuvent s'adapter à différents profils d'apprenants.

### **5.6- La souplesse d'utilisation**

Les supports audiovisuels peuvent être utilisés à différents moments du cours : en introduction (pour motiver), pendant la leçon (pour illustrer) ou en phase de consolidation (pour vérifier la compréhension). Ils peuvent aussi servir dans le cadre d'un apprentissage hybride ou à distance, ce qui leur donne une grande souplesse pédagogique.

### **5.7- La reproductibilité et le contrôle du rythme**

Un avantage majeur des vidéos est qu'elles peuvent être rejouées, mises en pause, ralenties ou analysées image par image. Cela permet à l'élève d'apprendre à son propre rythme et à l'enseignant de contrôler le déroulement de la séance en fonction des objectifs didactiques.

## **6- Typologie des supports audiovisuels**

Dans une classe, l'existence d'assimilation d'outils et des supports didactiques qui sont à la portée de l'enseignant, afin de simplifier le transfert des informations et pour la détermination de l'objectif de la leçon, par exemple les images, les enregistrements sonores, les vidéos...etc. Aident l'enseignant à créer un climat convenable d'apprentissage. Mentionné par Françoise Marie, Combe Narcie

Les technologies font partie de l'univers de l'école- les professeurs ont leur disposition une panoplie d'outils qui vont du plus rudimentaire au plus sophistiqué [...] disposer d'une salle de classe avec des chaises des tables et un tableau [...]un élève dispose de ses camarades de classe, du professeur du papier d'un crayon, au manuel ,du son de l'image et de l'ordinateur, le professeur peut utiliser tout ceci, plus le tableau, le rétroprojecteur, les diapositives, les photos-copies, la vidéo, le caméscope. (2000 : 45)

Par ailleurs, chaque outil didactique a ses spécificités, ses instructions d'emploi qui se diffèrent conformément au type et au contenu de la leçon et de l'activité. Nous pouvons signaler que ces supports jouent un rôle primordial dans l'apprentissage d'une langue.

Marceline Lapara (1994 : 82) précise que « Un enseignant ne peut pas ne pas utiliser de matériel didactique dans sa classe ».

C'est-à-dire chaque support didactique a ses caractéristiques, son mode d'emploi qui varie selon le type et le contenu de la leçon et de l'activité, les outils audiovisuels jouent un rôle important dans l'apprentissage d'une langue.

### **6.1- L'image fixe**

L'image fait partie des supports les plus employés dans l'activité de la compréhension de l'oral, son but est l'enrichissement et la bonne explication des activités.

En réalité, l'image est considérée comme un biais qui stimule l'apprenant et suscite son intérêt afin de dynamiser sa réflexion au contenu d'apprentissage.

Françoise Demougin de son point de vue déclare : « Aujourd'hui on parle aussi d'éducation du regard à propos de l'image, c'est précisément un aller-retour entre l'image et le regard, car l'image touche d'abord notre œil, et notre oreille, s'adresse par-là directement au sens et notre affect. » (2012 : 103). Par rapport à cette citation, l'image élargit son importance sans arrêt et cela est marquant dans plusieurs domaines, surtout de l'éducation. Ensuite, l'image a pu s'insérer d'une façon incroyable dans le monde d'enseignement.

Nous avons souligné que l'image est un moyen pour motiver l'apprenant et attirer son attention pour y arriver à un certain niveau d'apprentissage.

Selon Coste (1975 :06) l'image « parle d'elle-même sans détour, la bande magnétique peut faire entendre cat ou Katze, l'image elle, bonne fille, atteste qu'un chat et un chat ».

## **6.2- L'enregistrement sonore**

Pelpel patrice (2005 :226) dit à ce titre : « c'est celui qui est spécifiquement conçu -à- des fins éducatives ou d'enseignement [...] il prend aussi la forme de CD-Rom qui permettent de stocker une grande quantité d'images et de sons mais surtout de développer une réelle interactivité avec l'apprenant ».

Selon le site BM-son cité par Kermiche Yasmina (2015 :26). « Le son est ce que l'oreille perçoit de vibration du corps, généralement il se propage sous la forme d'une onde dans l'air jusqu'à notre oreille ».

A travers ces définitions nous avons constaté que les enregistrements sonores font partie des supports didactiques, sont des documents sonores comme les CD , les cassettes audios...etc., qui contiennent des sons ou bien des images s'utilisent par l'enseignant pour créer un travail interactif avec les apprenants, ils reposent sur le plan auditif pour inviter l'apprenant à se concentrer sur le contenu d'activité, en s'appuyant sur l'écoute pour développer un certain nombre des compétences chez l'apprenant.

Les enregistrements sonores en générale sont constitués de chansons, d'histoires oralisées ...etc.

## **6.3- La vidéo**

Nous pouvons dire que la vidéo est parmi les moyens préférés par les apprenants à cause de ses caractéristiques animées qui allie entre le son et l'image, elle a une grande capacité de transmission des informations de manière souple.

D'après le site internet le café du FLE

Pour lancer une activité et sensibiliser les apprenants au thème qui sera abordé lors d'une séquence pédagogique, la vidéo s'avère un support très intéressant. L'enseignant prendra soin de sélectionner des documents vidéo courts, des courts-métrages ou des publicités. De préférence sans dialogues ou avec des dialogues très simples, et dont les images, les sons, la musique suffisamment porteurs de sens permettront de mobiliser idées, vocabulaire, expressions et structures utiles pour l'objectif du jour.

Français Rivero vila, Isabel ajoute « Il s'agit d'éveiller la curiosité de l'apprenant par les vidéos et les activités qui les accompagnent » (2014 : 33)

Selon Stubbs (1993 : 37.38) « Non seulement cela permet à l'étudiant d'échapper à l'environnement trop scolaire d'une salle de classe, mais renforce sa motivation : dans la projection d'un film, par exemple, il veut savoir ce qui est arrivé, ou ce qui arrivera ».

A partir des références citées ci-dessus, l'utilisation de la vidéo permet de créer des compétences chez l'apprenant comme la curiosité qui participe de façon positive dans la compréhension d'une activité.

### **6.3.1- La définition du document vidéo**

Selon le robert dictionnaire de Français la vidéo: « adj. : qui concerne l'enregistrement et la retransmission des images et des sons sur un écran de télévision ».

Autre définition selon Larrousse (1980 :570) : « vidéo-F. et adj- technique permettant d'enregistrer des images et du son avec une caméra et les restituer sur un écran de télévision».

### **6.4- L'image animée**

L'animation compte sur la soumission d'apparition des mouvements à l'aide d'une suite d'image, qui sont des dessinées, photographies, numériques, peintes...etc.

« L'image mobile présente une richesse considérable de signification par rapport à l'image fixe (photos, dessins) cette image qui nous livre les déplacements, les gestes, les regards et les mimiques présentés dans leurs enchainements du sketch muet au film de fiction et aux émissions de télévision, le non verbal essentiel à l'apprentissage d'une langue [...] le non verbal aide tout d'abord l'élève à repérer des manifestations qui lui seront utiles pour l'accès au sens » J Loup Bourrissoux et P, Pelpel (1992 : 13)

Compte disait, dans son ouvrage intitulé la vidéo en classe de langue (op.cit : 07) « Il a été possible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animée. Pourtant, la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels.de plus la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage ».

C'est-à-dire l'image animée présente une source très riche, qui permet l'accès au sens du message non verbal et qui aide aussi à la compréhension du message verbal et elle peut aider l'apprenant de toute façon pour arriver au sens.

## **6.5- Le son**

Selon le dictionnaire du Robert (2011 : 475) le son c'est : « n.m sensation auditive créée par une vibration dans l'air ».

Nous pouvons dire que le son a une relation avec l'oreille, et dans le cas d'apprentissage l'apprenant doit entendre tous les sons et les voix produits par les différents supports didactiques, pour y arriver à bien comprendre parce que le travail sur l'écoute est très important.

## **7- Critères de sélection des supports audiovisuels**

L'enseignant est appelé à bien choisir le support audiovisuel utilisé dans son cours d'expression orale, en respectant des critères pour assurer la bonne réception chez les apprenants et l'efficacité de ces supports dans le cours. C'est pourquoi, il insiste sur le choix de niveau et le choix de type des supports audiovisuels. Ce choix de support dépend de l'objectif principal du cours.

### **7.1- Le choix de niveau**

L'enseignant doit toujours vérifier si le support est adapté au niveau des apprenants. Il faut prendre en considération trois éléments :

#### **a) L'âge**

Le support doit être adapté avec l'âge des apprenants; pour faciliter la compréhension et la réception des informations et des connaissances présentés par ce support. Si le support est convenable à leurs âges ; les notions vont être claires. Le sens contraire est juste.

#### **b) Le niveau mental**

Le support choisi doit contenir des données convenables avec le niveau mental de la communauté réceptrice. C'est-à-dire leurs capacités d'assimilation, le degré de ses connaissances préalables, leur culture...etc.

#### **c) Le niveau linguistique**

Le niveau de la langue utilisée dans le support choisi doit être proche le plus possible de la compréhension des apprenants, d'où ils peuvent facilement connaître le sens des mots utilisés. Le registre de langue utilisé va être adapté à leur niveau de connaissance et à leur bagage langagier.

Aussi, il faut vérifier le vocabulaire, le lexique, les énoncés, les structures et les mots utilisés dans le support. L'enseignant peut créer la nouveauté et l'enrichissement linguistique à travers le choix d'un support portant des nouveaux mots et énoncés, mais à condition qu'il explique et clarifier le sens aux apprenants.

## **7.2- Le choix de type**

L'enseignant lors de la séance choisit le support selon le besoin et l'objectif de son cours. Nous avons plusieurs types des supports audiovisuels utilisés dans la séance d'expression orale tel que :

### **a) Documentaire**

C'est un film, généralement de court ou de moyen métrage, à caractère informatif ou didactique, présentant des documents authentiques sur un secteur de la vie ou de l'activité humaine, ou sur le monde naturel. L'enseignant utilise le documentaire pour informer les apprenants. Pour un objectif informatif.

### **b) Emission**

Selon Jacques Florent, (2012 : 474) « l'émission est un programme émis par la radio ou la télévision sous forme d'une discussion entre l'ensemble des parlants ».

Exemple : Débat entre deux personnes. Ce genre des supports sert à enseigner l'argumentation (pour créer des débats entre les apprenants).

### **c) Reportage**

Ensemble d'informations recueillies par un journaliste sur le lieu même de l'événement. Enquête publiée dans la presse, à la radio, à la télévision. Le reportage est choisi pour la narration orale (pour raconter des faits, des actions et des nouvelles).

Aussi, l'enseignant peut choisir: Un court-métrage, une interview, une publicité, un film ou un extrait de film...etc.

## **8- Apports pédagogiques des supports audiovisuels**

Tout d'abord il faut définir la classe de FLE, la classe de langue est un espace d'échange et de communication actif entre deux ou plusieurs partenaires ayant un contrat didactique .comme le souligne Cuq : « un espace de travail qui associe des apprenants autour d'un enseignant pour réaliser des tâches communes en vue d'objectifs à atteindre. Lieu privilégié des interactions entre professeur et élèves et entre élèves, la classe crée artificiellement des conditions d'appropriation de savoirs et de savoir-faire » pour acquérir une langue étrangère « le français » -CUQ, Jean Pierre,(.1990 :42)

L'emploi des supports audiovisuels a plusieurs avantages pour l'enseignement / apprentissage du FLE :

- a) Il participe à apporter la vie quotidienne en classe de FLE.
- b) Il Renforce la mémorisation : Les images animées, en association avec le son, offrent une expérience multi sensorielle qui facilite la mémorisation des mots, des phrases et des structures linguistiques. Les éléments visuels aident à ancrer les informations dans la mémoire des apprenants, ce qui favorise une rétention plus durable et une meilleure récupération lorsqu'ils utilisent la langue française.
- c) L'audiovisuel améliore la compétence de la compréhension orale chez l'apprenant.

Selon Khelaifi : « ce support permet de déchiffrer des messages émis incompris, les mots difficiles, des situations compliquées..., car les images fonctionnent comme une aide à l'apprentissage »  
Khelaifi (2016 : 17)

L'audiovisuel augmente la motivation des apprenants, les incite à participer activement dans la classe et éveille la curiosité. D'après Marie J-MYES « la venue des vidéos digitales qui a permis d'aider les étudiants avec des appuis d'hypermédias en offrant des possibilités diverses pour permettre le décodage du flot de parole rapide par le biais de diverses procédés » Marie J-MYRES (2004 : 168 )

d) Le matériel audiovisuel constitue un paquet d'avantages pour l'apprenant comme l'affirme Gagea dans son étude : « Ils s'entraîneront aussi à prendre place dans des échanges dialogués pour rapporter un événement, l'analyser, exprimer un point de vue en respectant les tours de parole et en situant leur intervention par rapport à celle de leur interlocuteur. Ils apprendront peu à peu à maîtriser le discours long pour rendre compte d'une lecture, d'une expérience vécue, pour rapporter différents points de vue sur une question. Ils s'entraînent également à prendre des notes à des degrés variés de structuration, lors de l'audition d'un exposé ou d'un cours. Enfin, il s'agit également de former le jugement et le sens critique de l'élève, de l'ancrer dans l'actualité audiovisuelle, de lui faire toucher du doigt la complémentarité entre discours narratif et explicatif. »  
Gegea (2015 : 298).

Les supports audiovisuels facilitent la tâche de l'enseignant : « L'enseignant a besoin des supports audiovisuels pour faciliter sa tâche. Il a besoin des supports pour aller un peu plus vite afin de terminer le programme.» (Kadzro, 2016: 43).

## **Conclusion partielle**

A la lumière ce qui était précédent nous pouvons dire que l'utilisation de ce nouvelle technologie prendre une place essentiel dans l'enseignement/ 'apprentissage des langues étrangères, puisque il donne plusieurs intérêt à l'apprenant et l'enseignant.

Donc, l'audiovisuel un support qui facilite l'acte d'enseignement, de ce fait il donne une richesse d'informations du cours en plus il facilite la compréhension à travers les combinaisons d'image avec le son qui rend l'élève plus attentifs et plus motivants.

**CHAPITRE 3**

**DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL, OUTILS**

**DIDACTIQUES ET MÉTHODE DE**

**COLLECTE DES DONNÉES**

## **Introduction partielle**

Afin d'approfondir notre recherche, nous avons opté pour une étude expérimentale dont l'objectif principal est de mesurer l'efficacité de l'image et de l'audiovisuel, en tant que supports facilitant la compréhension orale en classe de FLE. Cette démarche vise non seulement à évaluer l'impact des supports visuels sur l'amélioration de la compréhension, mais également à examiner leur rôle dans la motivation des apprenants face à cette activité langagière.

Cependant, malgré les apports théoriques développés dans les chapitres précédents, ces constats demeurent partiels tant qu'ils ne sont pas vérifiés empiriquement. C'est pourquoi nous proposons dans ce chapitre la mise en œuvre d'une démarche méthodologique concrète, articulée autour de deux volets complémentaires : une approche expérimentale d'une part, et un protocole de recueil et d'analyse des données d'autre part.

Nous suggérons ainsi une activité expérimentale ciblée, visant à valider ou infirmer les hypothèses formulées au préalable, en nous focalisant sur l'impact de l'usage de supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral.

### **1- Présentation du lieu de l'expérimentation**

L'expérimentation a été menée dans le CEM « Boukhari Sghira », situé dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj. Il s'agit d'un établissement récent, construit en 2022, et portant le nom d'une combattante originaire de la région de Hasnaoua.

Selon les informations fournies par la direction, l'établissement accueille un effectif total de 561 élèves, dont 304 filles et 257 garçons. L'encadrement pédagogique est assuré par 20 enseignants, dont 13 femmes. La discipline du français est prise en charge par cinq enseignants : trois enseignantes et deux enseignants.

Le CEM se compose de trois étages et dispose de 19 classes, deux laboratoires, deux ateliers, un restaurant scolaire, une bibliothèque, ainsi que divers autres services. La salle dans laquelle nous avons réalisé notre expérimentation est de taille moyenne, bien éclairée grâce à la présence de quatre fenêtres. Malgré sa propreté, la classe manque toutefois de décoration pédagogique.

Il est important de souligner que cette recherche a été conduite par nous-mêmes, Zemmit Abderrazek et Drici Saif Eddine, en tant qu'étudiants-chercheurs. Nous enseignons actuellement les niveaux ciblés dans ce mémoire, ce qui nous a permis de mener cette expérimentation de manière suivie et cohérente, en tenant compte des besoins réels de nos élèves. Cette expérience sur

le terrain nous a permis d'appréhender de manière concrète les réalités de la compréhension orale en classe de FLE, tout en consolidant notre réflexion didactique.

## 2- Échantillon

L'expérimentation a été menée auprès d'un échantillon d'élèves de deuxième année moyenne, sélectionné selon une méthode statistique rigoureuse. Pour déterminer la taille de notre échantillon, nous avons consulté les enseignants du CEM afin d'établir une répartition représentative du nombre et du niveau des élèves.

Le tableau ci-dessous présente la répartition générale :

Nombre total d'apprenants du CEM	Nombre d'apprenants représentant l'échantillon	Pourcentage
561	30	5,35 %

Concernant la répartition par sexe, nous avons obtenu les résultats suivants :

Sexe	Nombre total d'élèves	Nombre d'élèves dans l'échantillon	Pourcentage
Filles	304	15	4,93 %
Garçons	257	15	5,84 %

Tableaux N 01 : la répartition générale des élèves

Nous avons divisé notre échantillon en deux groupes :

- **Le groupe témoin** : a travaillé à partir d'un texte narratif portant sur le thème de la rage, accompagné de questions de compréhension écrite.
- **Le groupe expérimental** : a écouté un podcast traitant du même sujet, également accompagné de questions, afin d'observer l'impact de l'audiovisuel sur la compréhension de l'oral.

## 3- Objectifs de la recherche

Notre expérimentation poursuit les objectifs suivants :

- Lire un texte narratif et le comprendre en mobilisant l'image comme outil d'aide à la compréhension.
- Explorer l'impact du matériel vidéo sur la compréhension orale en français langue étrangère.

- Examiner les stratégies pédagogiques qui permettent une utilisation efficace du podcast et d'autres supports audiovisuels dans l'enseignement des textes narratifs.
- Étudier les effets du support visuel (vidéo) sur l'engagement, les réactions et la réussite des élèves de 2<sup>e</sup> année moyenne dans une activité de compréhension de l'oral.

#### 4- Méthodologie

L'étude adopte une approche expérimentale quantitative, menée en mai 2025 au CEM Boukhari Sghira. Deux groupes de 2<sup>e</sup> année moyenne ont été formés :

- **Groupe expérimental** : Utilisation de supports audiovisuels (podcast sur la rage et vidéo sur la fable *Le Renard et le Corbeau*).
- **Groupe témoin** : Utilisation d'un texte oralisé sur le même thème (la rage) et d'un texte lu sans support visuel pour la fable.

Les séances ont suivi les étapes classiques de la compréhension orale : pré-écoute, écoute(s) et post-écoute.

#### 5- Déroulement des séances

##### 5.1- Première séance : Groupe expérimental (Podcast sur la rage)

**Date** : Mai 2025

**Support** : Podcast « La rage des animaux »

(<https://youtu.be/2JovOAhpETA?si=zpcWT10AW8j98JXv>)

**Durée** : 45 minutes

**Enseignant** : M. Chouchou Walid

##### a) Pré-écoute

L'enseignant affiche une image d'un chien infecté par la rage pour introduire le thème. **Questions posées** :

1. Que vois-tu sur cette image ?
2. Comment est le chien ? Est-il normal ? Pourquoi ?
3. D'après toi, que peut-il arriver si on se fait mordre par un chien comme celui-ci ?

##### Hypothèses des apprenants :

- « Ce chien est malade, il a peut-être une maladie dangereuse. »
- « Il bave, peut-être qu'il a la rage. »

- « C'est un chien errant, on ne doit pas s'approcher. »

**Observation** : Les apprenants, fascinés par les couleurs de l'image, sont concentrés et calmes. L'image stimule leur attention et motive leurs hypothèses, proches du sens du texte.

### **b) Écoute**

Le podcast est diffusé deux fois. Après la première écoute, questions de compréhension globale :

1. De quoi parle le podcast ?
2. Quels sont les personnages ou éléments mentionnés ?
3. Où se déroulent les événements ?

Après la deuxième écoute, questions détaillées :

4. As-tu déjà entendu parler de la rage ? Où ?
5. Que sais-tu sur cette maladie ? Est-elle dangereuse ?
6. Connais-tu des moyens de se protéger contre la rage ?

L'enseignant explique les mots-clés après chaque écoute pour faciliter la compréhension.

### **c) Post-écoute**

À l'issue de la séance d'écoute du podcast, les apprenants ont partagé leurs impressions, puis répondu à un test écrit de 6 questions visant à évaluer leur niveau de compréhension. Les résultats sont les suivants :

Question	Réponses correctes	Pourcentage
1	17	56,67 %
2	18	60,00 %
3	20	66,67 %
4	13	43,33 %
5	10	33,33 %
6	22	73,33 %

**Tableaux N 02 : le nombre de bonnes réponses dans le groupe expérimental. La rage**

**Commentaire** : Les résultats obtenus lors de cette séance montrent une compréhension globalement satisfaisante du document sonore enrichi (podcast). Une majorité d'élèves a correctement répondu à plus de la moitié des questions, avec un pic de réussite à 73,33 % pour la dernière question.

Plusieurs facteurs explicatifs peuvent être mis en évidence :

- **Le support podcast**, bien qu'audio, propose un contenu structuré, avec un ton vivant, un rythme adapté et parfois des éléments sonores contextualisants (intonation expressive, bruitages, pauses narratives). Cela stimule l'imagination et l'attention des élèves, facilitant l'ancrage des informations dans la mémoire.
- Le **bon taux de réussite aux questions 1 à 3** indique que les élèves ont saisi le sens global et les éléments essentiels du message. Cela témoigne d'une bonne réception des premières informations, probablement favorisée par la concentration et la nouveauté du support.
- Une **baisse relative de performance aux questions 4 et 5** (43,33 % et 33,33 %) pourrait s'expliquer par une densité informationnelle plus élevée à ce moment du podcast, ou par un léger relâchement de l'attention. Ces questions ont peut-être porté sur des détails ou sur une compréhension plus fine, nécessitant une écoute plus attentive.
- En revanche, le **score élevé de la question 6** (73,33 %) montre que les apprenants ont bien retenu la conclusion ou l'idée principale du message, ce qui confirme leur engagement global tout au long de l'activité.

Ce faisant, ces résultats indiquent que l'utilisation du podcast comme support didactique en compréhension orale a un impact positif sur la motivation, l'attention et la performance des apprenants. Bien que moins riche que la vidéo sur le plan visuel, il reste plus dynamique qu'un texte lu ou un enregistrement monotone, et permet une expérience d'écoute plus immersive et stimulante.

## **5.2- Deuxième séance : Groupe témoin (Texte sur la rage)**

**Date** : Mai 2025

**Support** : Texte oralisé « La rage, une maladie à ne pas négliger » (source : Livret de sensibilisation sur la santé animale, adapté)

**Durée** : 35 minutes

**Enseignant** : M. Drici Saif Eddine

### **a) Texte utilisé**

**Titre** : La rage, une maladie à ne pas négliger

La rage est une maladie dangereuse causée par un virus. Elle touche surtout les animaux comme les chiens, les chats et les renards. Mais l'homme peut aussi attraper cette maladie s'il est mordu par un animal malade. Quand une personne est mordue, il faut laver la blessure avec de l'eau et du savon, puis aller rapidement chez le médecin. Il existe un vaccin pour se protéger de la rage. Pour éviter cette maladie, il est important de ne pas jouer avec les chiens errants et de faire vacciner ses animaux de compagnie.

### **b) Pré-écoute**

Questions posées :

1. Quel est le titre ?
2. Quelle est la source ?
3. De quoi parle ce titre ?
4. Combien y a-t-il de paragraphes ?

**Hypothèses des apprenants :**

- « La rage, c'est une nourriture. »
- « La rage des chiens = être en bonne santé. »
- « La rage ne touche que les animaux sauvages. »

**Observation** : Les hypothèses sont souvent incorrectes et irréalistes, reflétant une faible compréhension initiale.

### c) Écoute

Le texte est lu deux fois à voix haute. Questions de compréhension :

1. Quelle est la cause de la rage ?
  - a) Une bactérie
  - b) Un virus
  - c) Un champignon
2. Quels animaux peuvent transmettre la rage ?
  - a) Les poissons et les oiseaux
  - b) Les vaches et les chevaux
  - c) Les chiens, les chats et les renards
3. Que doit faire une personne après une morsure ?
  - a) Se reposer à la maison
  - b) Laver la blessure et aller chez le médecin
  - c) Aller à l'école
4. Comment peut-on éviter la rage ? (Cochez les bonnes réponses)
  - En jouant avec les chiens errants
  - En faisant vacciner ses animaux
  - En évitant les animaux inconnus

### d) Post-écoute (groupe témoin – texte lu)

À l'issue de cette activité, les apprenants ont été invités à répondre à un test écrit de 4 questions portant sur un texte narratif entendu sans appui visuel. Voici les résultats obtenus :

Question	Réponses correctes	Pourcentage
1	1	3,33 %
2	2	6,67 %
3	1	3,33 %
4	2	6,67 %

**Tableaux N 03 : le nombre des bonnes réponses dans le groupe témoin. La rage**

**Commentaire :** Les résultats très faibles dans cette phase post-écoute traduisent un échec quasi général de la compréhension orale dans le groupe témoin. Aucune question n'a franchi le seuil de 10 % de réussite, ce qui révèle plusieurs constats importants :

- **Le manque de support visuel** a considérablement limité la capacité des apprenants à construire du sens à partir du texte lu. Privés d'indices contextuels (images, expressions faciales, gestes), les élèves ont eu du mal à se représenter la situation de communication, ce qui a freiné leur compréhension globale et détaillée.
- Ces résultats suggèrent également un déficit d'attention et de motivation. En effet, un document sonore non accompagné de stimuli visuels peut sembler monotone, surtout pour des apprenants de 2e année moyenne, encore jeunes, dont la concentration est souvent fragile. Ce manque d'engagement cognitif se reflète clairement dans la pauvreté des réponses.
- Par ailleurs, la densité lexicale et syntaxique du texte, sans soutien visuel ou reformulation, a sans doute contribué à saturer les capacités de traitement des élèves, entraînant une perte rapide de repères, et donc une incompréhension généralisée.

Ces résultats contrastent fortement avec ceux du groupe expérimental, qui a bénéficié de supports audiovisuels plus engageants. Ils montrent que l'usage exclusif de la voix comme vecteur d'information est insuffisant pour garantir la compréhension, surtout dans un contexte d'apprentissage d'une langue étrangère.

Ce test souligne donc l'importance de diversifier les supports pédagogiques et d'intégrer l'image (fixe ou animée) comme facilitateur de sens, en particulier pour les apprenants débutants ou intermédiaires. Il confirme que l'absence de multimodalité dans l'enseignement de la compréhension orale constitue un obstacle majeur à l'atteinte des objectifs pédagogiques.

### 5.3- Troisième séance : Groupe expérimental (Vidéo sur *Le Renard et le Corbeau*)

**Date** : 21 avril 2025, 13h-14h

**Support** : Vidéo de la fable *Le Renard et le Corbeau*

**Durée** : 45 minutes

**Enseignant** : M. Zemmit Abderazek

#### a) Texte utilisé (reformulation simplifiée pour 2AM)

Un jour, un corbeau était posé sur une branche avec un morceau de fromage dans le bec. Un renard, séduit par son parfum, chercha à le lui prendre. Il dit au corbeau : « Bonjour, cher Corbeau ! Comme vous êtes beau ! Si votre chant est aussi charmant que votre plumage, vous êtes le seigneur des oiseaux ! » Flatté, le corbeau ouvrit le bec pour chanter... et fit tomber le fromage. Le renard le ramassa alors et dit : « Sachez que tout flatteur profite de celui qui l'écoute. »

**Morale** : Il faut se méfier des gens qui nous flattent, car ils ont souvent une mauvaise intention.

#### b) Pré-écoute

L'enseignant commence avec un retard de 7 minutes en raison de l'installation du matériel (vidéoprojecteur, micro, haut-parleurs). Questions pour éveiller l'intérêt :

1. Quel est le thème de la séquence ?
2. Que veut dire « fable » en arabe ?
3. Quelles formes de violence connaissez-vous ?

**Observation** : Les apprenants, préparés par une session d'anticipation matinale, répondent activement, avec des réponses majoritairement correctes.

#### c) Écoute

La vidéo est diffusée trois fois, après résolution d'un problème de luminosité signalé par les apprenants du fond. Après la première écoute, questions globales :

1. De quoi traite la vidéo ?  
Réponses : « Il parle d'animaux (corbeau et renard). »
2. Où se déroulent les événements ?
3. Qui sont ces deux animaux ?  
Réponses : « الثعلب والغراب » (certains en arabe).

Après la deuxième écoute, questions détaillées :

1. Peut-on qualifier ces événements de sérieux ? Pourquoi ?
2. L'intervention des forces de l'ordre a-t-elle été efficace ? Justifiez.
3. Que pense le renard ?

**Observation** : Les apprenants sont attentifs et s'engagent activement, proposant des réponses variées et souvent correctes.

**d) Post-écoute (groupe expérimental – support vidéo)**

Après la projection de la vidéo, un test écrit de 5 questions a été administré. Les questions ont été énoncées oralement une seule fois, et les apprenants ont disposé de 10 minutes pour y répondre. Les résultats sont les suivants :

Question	Réponses correctes	Pourcentage
1	15	50,00 %
2	18	60,00 %
3	23	76,67 %
4	14	46,67 %
5	17	56,67 %

**Tableaux N 04 : le nombre des bonnes réponses dans le groupe expérimental. Le Renard et le Corbeau**

**Commentaire** : Les données obtenues révèlent une amélioration significative de la compréhension orale par rapport aux séances sans support visuel. La vidéo a non seulement suscité l'intérêt des apprenants, mais elle a aussi facilité leur immersion dans la situation de communication, favorisant ainsi un traitement plus efficace des informations reçues.

- Le taux de réussite le plus élevé (76,67 % à la question 3) montre que les élèves ont bien retenu les informations essentielles, grâce à l'association entre les indices sonores et visuels. L'image agit ici comme un renforcement du message verbal, ce qui facilite la mémorisation et la compréhension du contenu.
- Les autres résultats oscillent entre 46,67 % et 60 %, ce qui confirme une compréhension générale plutôt satisfaisante, surtout compte tenu du niveau des apprenants (2e AM) et de la complexité potentielle du texte oral. On peut également interpréter ces performances

comme un signe d'engagement cognitif actif, favorisé par la dynamique multimodale de la vidéo.

- Le format de passation du test (questions énoncées oralement une seule fois) exigeait une écoute attentive et une capacité de concentration. Les résultats montrent que la vidéo a su maintenir cette attention tout au long de l'activité.

Cette séance illustre l'effet positif du support audiovisuel sur la motivation et la compréhension des élèves. L'intégration de la vidéo en classe de FLE constitue un levier didactique pertinent, notamment pour développer la compétence de compréhension orale dans un contexte scolaire où les apprenants sont souvent peu exposés à des situations d'écoute authentiques.

### **e) Récapitulation**

Dans cette dernière étape de la séance, l'enseignant a proposé un exercice de synthèse collective afin de consolider les acquis de la compréhension orale. L'activité consistait en un paragraphe lacunaire à compléter à l'aide d'un ensemble d'expressions fournies au tableau. Cette phase visait à vérifier dans quelle mesure les apprenants ont intégré les informations clés de l'écoute, tout en mobilisant leurs compétences linguistiques et leur mémoire.

Les apprenants ont, dans un premier temps, copié l'exercice dans leur cahier, puis ils ont tenté de compléter individuellement le paragraphe. Ensuite, une correction collective a été menée par l'enseignant au tableau, en sollicitant les propositions des élèves, ce qui a permis de renforcer l'interactivité et de clarifier certains points mal compris.

### **Commentaire**

Cette phase de récapitulation joue un rôle crucial dans le renforcement de la compréhension, en mobilisant les apprenants dans une activité d'intégration et de reformulation. Elle permet aussi d'ancrer les connaissances de manière plus durable en les faisant passer du registre de l'oral à celui de l'écrit.

En outre, l'aspect collaboratif de la correction collective favorise l'entraide, la réflexion commune et la réactivation des connaissances, autant de pratiques bénéfiques à la fois sur le plan linguistique et cognitif.

L'utilisation d'un paragraphe à trous comme outil de vérification présente plusieurs avantages :

- Elle permet de cibler les éléments essentiels du message écouté.
- Elle renforce la capacité des élèves à reconstruire le sens à partir d'indices linguistiques.

- Elle valorise les compétences d'expression écrite en lien avec l'oral, contribuant ainsi à une intégration des compétences (orale et écrite) dans une perspective actionnelle.

Cette étape de récapitulation confirme l'importance d'une structuration pédagogique en trois temps (pré-écoute, écoute, post-écoute) et souligne l'utilité d'un temps de synthèse guidé pour assurer la consolidation des apprentissages.

#### **5.4- Quatrième séance : Groupe témoin (Texte oralisé sur *Le Renard et le Corbeau*)**

**Date** : 23 avril 2025, 13h-14h

**Support** : Texte lu à voix haute (même reformulation que pour le groupe expérimental)

**Durée** : 45 minutes

**Enseignant** : M. Drici Saif Eddine

##### **a) Pré-écoute**

L'enseignant demande à un apprenant d'écrire la date et les informations de la leçon. Questions posées :

1. Quel est le thème de la séquence ?
2. Que veut dire « fable » en arabe ?
3. Quelles formes de violence connaissez-vous ?

**Observation** : Les apprenants montrent un niveau d'interaction élevé, mais leurs réponses sont moins précises que celles du groupe expérimental.

##### **b) Écoute**

Le texte est lu trois fois, lentement et avec articulation. Après la première lecture, seuls 3 à 4 apprenants répondent aux questions globales, montrant peu de concentration. Après la deuxième lecture, l'enseignant pose les mêmes questions que pour le groupe expérimental, mais les réponses sont souvent incorrectes, et certains apprenants discutent ou perdent l'intérêt. L'enseignant explique certains mots en arabe et les écrits au tableau.

##### **c) Post-écoute**

Un test écrit identique à celui du groupe expérimental a été administré au groupe témoin à l'issue de la troisième écoute, sans support audiovisuel. Ce test se composait de cinq questions, destinées à évaluer la compréhension globale et détaillée du contenu oral présenté sous forme de texte uniquement.

Question	Réponses correctes	Pourcentage
1	12	40,00 %
2	10	33,33 %
3	5	16,67 %
4	5	16,67 %
5	5	16,67 %

**Tableaux N 05 : le nombre des bonnes réponses dans le groupe témoin. Le Renard et le Corbeau**

**Commentaire :** Les résultats obtenus révèlent une compréhension relativement faible, avec une forte disparité dans les réponses. Si la première question affiche un taux de réussite modéré (40 %), les autres questions, notamment les trois dernières, montrent une chute significative du taux de bonnes réponses (à peine 16,67 %).

Ces données traduisent plusieurs constats pédagogiques importants :

- L'absence de support visuel (notamment la vidéo utilisée dans le groupe expérimental) semble avoir considérablement limité l'ancrage des informations dans la mémoire des apprenants.
- Le manque d'intérêt manifeste durant l'écoute s'est traduit par une participation faible et une attention réduite, accentuée par des facteurs de distraction présents en classe (bruit ambiant, mouvements des élèves).
- L'écart important entre les résultats de ce groupe et ceux du groupe expérimental confirme l'hypothèse selon laquelle l'audiovisuel stimule l'attention, facilite la mémorisation et permet une meilleure assimilation du contenu oral.

Cette séance met en évidence la nécessité d'un support multimodal dans l'enseignement de la compréhension orale en FLE, surtout auprès d'un public jeune. Le simple recours à un texte lu ou narré, sans appui visuel ou sonore attractif, ne suffit pas à maintenir l'attention ni à favoriser une compréhension durable.

#### **d) Récapitulation**

Comme pour le groupe expérimental, l'enseignant a proposé une activité de synthèse à travers un exercice de complétion d'un paragraphe à trous. Les apprenants devaient remplir les blancs à l'aide

d'expressions et de mots-clés fournis au tableau. L'objectif de cette tâche était de vérifier l'assimilation des éléments essentiels du contenu écouté et de consolider les acquis linguistiques à travers une reformulation structurée.

Cependant, contrairement au groupe expérimental, les apprenants du groupe témoin ont manifesté des difficultés notables à réaliser l'activité. Plusieurs constats ressortent de cette phase de synthèse :

- Une compréhension lacunaire du texte source, sans l'appui d'un support visuel, a entraîné une faible capacité à reformuler ou à identifier les éléments clés.
- De nombreux élèves ont hésité à participer, et les réponses fournies étaient souvent incomplètes ou erronées, ce qui a nécessité des interventions répétées de l'enseignant pour expliquer les consignes et relancer la réflexion.
- L'absence de visualisation concrète du contenu a freiné la reconstruction cognitive du message entendu, soulignant à nouveau l'impact négatif de la privation d'un média visuel dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

### **Analyse**

Cette étape de récapitulation met en lumière les limites de la méthode traditionnelle, reposant uniquement sur l'audio ou le texte lu, en contexte scolaire. Alors que cette activité a été bien accueillie et réalisée avec aisance par les élèves du groupe expérimental (grâce à l'ancrage offert par la vidéo), le groupe témoin peine à mobiliser les informations entendues, ce qui témoigne d'une assimilation partielle, voire superficielle, du contenu.

Ce constat renforce l'idée que l'efficacité de la compréhension orale dépend en grande partie de la multimodalité du support, et que l'enseignement du FLE gagnerait à intégrer davantage de ressources audiovisuelles pour améliorer les performances des apprenants et renforcer leur engagement.

### **7. Comparaison des résultats**

Afin d'évaluer de manière qualitative l'impact des supports utilisés sur l'apprentissage des apprenants, une comparaison a été réalisée tout au long des séances. Cette comparaison s'est appuyée sur plusieurs critères essentiels au bon déroulement d'une activité de compréhension orale.

<b>Critère</b>	<b>Groupe témoin</b>	<b>Groupe expérimental</b>
----------------	----------------------	----------------------------

Climat de la classe	Bruyant, désordonné	Calme, attentif
Attention	Faible, distraite	Élevée, engagée
Motivation	Absente	Forte
Participation	Limitée (2-3 apprenants)	Élevée (majorité de la classe)
Compréhension du thème	Faible	Bonne
Nombre d'écoutes	4+ (répétitions fréquentes)	3 (suffisant)

**Tableaux N 06 : Les critères d'observation**

### Commentaires :

L'analyse comparative de ces critères fait ressortir des écarts significatifs entre les deux groupes.

- **Climat de classe :** Le groupe témoin a évolué dans un environnement perturbé, marqué par des bavardages fréquents, un manque de discipline et une difficulté de concentration. À l'inverse, le groupe expérimental a bénéficié d'un climat propice à l'apprentissage, calme et organisé, ce qui a favorisé un meilleur engagement cognitif.
- **Attention :** Les élèves du groupe témoin ont manifesté un désintérêt manifeste pour l'activité ; certains ont été vus somnolant ou détournant leur attention de la tâche. Ce phénomène contraste avec le groupe expérimental, dont les membres se sont montrés attentifs, curieux et réactifs aux stimuli visuels et sonores.
- **Motivation :** L'un des indicateurs les plus révélateurs de la réussite pédagogique est la motivation. Celle-ci s'est révélée quasi absente chez le groupe témoin, alors qu'elle a été fortement observée chez le groupe expérimental, manifestement motivé par le format audiovisuel utilisé, perçu comme plus vivant et plus interactif.
- **Participation :** La participation au sein du groupe témoin s'est limitée à une minorité d'élèves, tandis qu'elle a été large et spontanée dans le groupe expérimental. L'interactivité induite par le support vidéo semble avoir suscité une implication collective et un enthousiasme général.
- **Compréhension :** Sur le plan cognitif, la compréhension du thème abordé était faible chez le groupe témoin. À l'inverse, les apprenants du groupe expérimental ont démontré une

bonne capacité à identifier le sujet, à en restituer les éléments essentiels, et à y réagir de manière cohérente.

- **Nombre d'écoutes :** Le groupe témoin a nécessité plus de quatre écoutes pour saisir partiellement le contenu du texte, preuve d'une réception difficile et d'un traitement cognitif laborieux. En revanche, trois écoutes ont suffi pour le groupe expérimental, ce qui suggère une assimilation plus rapide et efficace grâce au support audiovisuel.

Ces observations empiriques confirment la pertinence de l'intégration des outils audiovisuels dans l'enseignement de la compréhension orale. Non seulement ces supports stimulent la motivation et l'attention des apprenants, mais ils facilitent aussi leur compréhension et leur participation active, conditions essentielles à un apprentissage efficace en classe de FLE.

### 7.1. Résultats des tests (le chien et la rage)

- **Groupe expérimental : une compréhension favorisée par le support audio dynamique**

Lors de cette première séance dédiée à la compréhension orale, les apprenants du groupe expérimental ont été exposés à un podcast intitulé *La rage des animaux*. Ce support audio, diffusé deux fois et précédé d'une activité de pré-écoute visuelle (image d'un chien enragé), a favorisé l'engagement des élèves, leur curiosité et leur concentration. Les réponses formulées durant cette phase témoignent d'une activation cognitive pertinente : les hypothèses avancées étaient proches du thème réel, preuve d'une anticipation réussie du contenu.

Les résultats obtenus au test écrit confirment cette bonne réception : un taux moyen de 55,56 % de bonnes réponses a été enregistré, avec des pics de réussite allant jusqu'à 73,33 % pour la dernière question. Les apprenants ont particulièrement bien réussi les questions globales (Q1 à Q3), ce qui montre qu'ils ont compris l'idée générale, les personnages et les circonstances du message audio. La structure claire du podcast, son ton vivant, ses pauses marquées et la richesse sonore ont sans doute contribué à cette performance satisfaisante.

Les questions plus détaillées (Q4 et Q5) ont donné lieu à une légère baisse de performance, probablement en lien avec une densité informationnelle plus forte ou un relâchement de l'attention. Cependant, le taux élevé de réussite à la question finale confirme que l'idée principale a été bien intégrée. Globalement, cette séance montre que le podcast constitue un outil didactique efficace pour stimuler l'écoute active, maintenir l'attention et ancrer les informations dans la mémoire à court terme.

- **Groupe témoin : une compréhension entravée par un support oralisé monotone**

En parallèle, les apprenants du groupe témoin ont travaillé sur un texte oralisé intitulé *La rage, une maladie à ne pas négliger*, lu deux fois par l'enseignant sans aucun support visuel. Dès la phase de pré-écoute, les hypothèses formulées étaient hors-sujet ou fantaisistes, signe d'une compréhension initiale faible et d'un manque d'activation du savoir préalable. L'absence d'image ou de stimulation contextuelle a rendu la thématique abstraite et peu signifiante pour les élèves.

Les résultats du test de compréhension orale sont particulièrement faibles, avec un taux moyen de 5 % de bonnes réponses, et aucune question n'atteignant ne serait-ce que 10 % de réussite. Cette performance extrêmement basse révèle une difficulté majeure à construire du sens à partir d'un texte lu, et souligne le manque d'attention, de motivation et d'engagement cognitif. Pour des élèves de 2AM, encore jeunes et peu autonomes, ce type de support s'est avéré inadéquat, car trop linéaire et dépourvu d'éléments favorisant l'imagination ou la visualisation.

Le ton monotone, l'absence d'intonation expressive et le manque de médiation ont probablement contribué à une saturation rapide de l'attention, rendant le texte difficile à suivre. Ce résultat montre clairement que la simple oralisation d'un texte sans support multimodal ne permet pas un apprentissage efficace, notamment en compréhension orale, où les apprenants ont besoin de repères visuels et sonores pour mieux appréhender le message.

## **7.2- Résultats des tests (*Le Renard et le Corbeau*)**

Afin d'évaluer l'impact du support audiovisuel sur la compréhension orale, les deux groupes (expérimental et témoin) ont été soumis au même test de compréhension, portant sur une adaptation de la fable *Le Renard et le Corbeau*. Le groupe expérimental a bénéficié d'un support vidéo, tandis que le groupe témoin a travaillé uniquement sur le texte lu à haute voix.

### **Commentaires :**

Les résultats obtenus révèlent une différence significative entre les deux groupes, tant en termes de compréhension que d'implication cognitive.

- **Groupe expérimental :** Les apprenants ayant travaillé avec le support audiovisuel présentent un taux de réussite nettement supérieur sur l'ensemble des questions, en particulier la question 3 (76,67 %), qui portait sur l'identification du type de texte. Cette performance s'explique par la richesse des indices visuels présents dans la vidéo (gestuelle des personnages, intonations, expressions faciales), qui permettent aux apprenants de construire du sens de manière plus intuitive. De manière générale, l'usage de la vidéo semble avoir stimulé à la fois l'intérêt, la concentration et la mémorisation.

- **Groupe témoin :** En revanche, les apprenants du groupe témoin ont manifesté de grandes difficultés à appréhender le contenu de manière autonome. Le faible taux de réussite sur les questions 3, 4 et 5 (16,67 %) met en évidence une incompréhension persistante du message global du texte. Privés de tout repère visuel ou contextuel, les apprenants semblent avoir réagi avec anxiété et confusion, ce que l'on pourrait qualifier de « réaction de panique », réduisant ainsi leur capacité d'analyse et de restitution.

### **Interprétation**

Ces résultats corroborent les observations faites en classe : les supports audiovisuels, en particulier la vidéo, permettent un meilleur ancrage du sens chez les apprenants, notamment les moins performants, en leur offrant des appuis supplémentaires pour décoder le message oral. Le contraste est d'autant plus visible que les mêmes contenus sont traités différemment selon les modalités pédagogiques choisies.

Cette expérience démontre à bien des égards que l'introduction de supports visuels et multimodaux dans l'enseignement de la compréhension orale en FLE est non seulement bénéfique, mais semble presque nécessaire pour assurer une réception efficace du message par tous les profils d'apprenants.

### **8- Synthèse des résultats**

L'analyse des données recueillies tout au long de l'expérimentation permet de confirmer les hypothèses formulées en amont de cette recherche. Les écarts constatés entre les performances du groupe expérimental (ayant bénéficié de supports audiovisuels) et celles du groupe témoin (exposé uniquement à un texte oralisé) révèlent des enseignements importants sur le rôle de l'audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale en FLE.

#### **a) Motivation et attention : des leviers décisifs**

Les observations en classe, corroborées par les résultats aux tests, montrent que les supports audiovisuels exercent une influence notable sur la motivation des apprenants. Ces derniers se montrent plus réceptifs, concentrés et impliqués lorsqu'ils sont exposés à des documents authentiques tels que des vidéos ou des podcasts. Contrairement au texte oralisé, souvent perçu comme monotone ou abstrait, les supports audiovisuels captent immédiatement l'attention, éveillent la curiosité et suscitent un engagement plus actif.

À l'inverse, le groupe témoin a montré des signes clairs de démobilitation : manque d'intérêt, bavardages, somnolence ou encore réactions de frustration face aux tâches proposées. Le support

unique et peu contextualisé du texte oralisé semble ici avoir favorisé une attitude passive et un désinvestissement progressif.

### **b) Compréhension du message : un accès facilité par le visuel**

L'impact du support audiovisuel sur la compréhension est tout aussi significatif. Les éléments visuels tels que les gestes, les mimiques, les décors ou encore les interactions entre personnages jouent un rôle d'aide à la déduction du sens. Ces indices extralinguistiques offrent un appui précieux, notamment pour les apprenants ayant un niveau linguistique limité. Ils permettent de combler les lacunes lexicales ou grammaticales, en proposant un contexte immédiat et signifiant.

Par comparaison, l'absence de repères visuels dans le groupe témoin a renforcé les difficultés de compréhension. Les apprenants peinent à situer les personnages, à comprendre les enjeux de l'histoire ou à suivre la chronologie des faits. Le texte, livré sans contextualisation suffisante, devient une charge cognitive lourde, exigeant des compétences d'écoute soutenue et une forte mobilisation des connaissances linguistiques.

### **c) Développement de stratégies cognitives**

Les supports audiovisuels favorisent également le développement de stratégies cognitives efficaces. En offrant un environnement multimodal, ils encouragent les apprenants à établir des liens, à faire des inférences, à anticiper le contenu ou encore à valider leurs hypothèses au fil du récit. Ce processus d'activation cognitive, facilité par la richesse du média, renforce la construction autonome du sens.

Dans le cas du groupe témoin, cette dynamique est plus laborieuse. L'absence d'indices complémentaires oblige les élèves à se concentrer uniquement sur le code verbal, ce qui peut générer une surcharge cognitive, surtout chez les apprenants fragiles.

### **d) Comparaison podcast/vidéo : deux effets distincts mais complémentaires**

L'expérience a également permis de distinguer les effets respectifs du **podcast** et de la **vidéo**. Le podcast, en focalisant l'attention sur la voix, l'intonation et le rythme, développe une compétence d'écoute plus fine. Il aiguise la sensibilité aux marqueurs prosodiques et pousse les apprenants à mobiliser leur imaginaire pour construire une représentation mentale du récit.

En revanche, la vidéo, en combinant son et image, facilite une compréhension immédiate, intuitive, et diminue les risques de décrochage. Elle apporte un cadre visuel rassurant qui soutient la mémorisation et diminue l'anxiété. Les apprenants du groupe expérimental, exposés à ces deux modalités, ont montré une meilleure assimilation des contenus, une compréhension plus solide et un comportement globalement plus positif face à l'activité.

## Conclusion partielle

À l'issue de cette expérimentation, il apparaît clairement que l'usage de supports audiovisuels — en particulier la vidéo et le podcast — a un impact positif et mesurable sur la compréhension orale des apprenants de deuxième année moyenne. Ces outils, en introduisant un contexte riche, dynamique et authentique, ont permis non seulement de susciter l'intérêt des élèves, mais aussi de renforcer leur engagement cognitif face à la langue étrangère.

Les résultats observés au sein du groupe expérimental confirment que les supports multimodaux facilitent l'accès au sens en mobilisant plusieurs canaux de perception (visuel, auditif), ce qui permet de compenser certaines lacunes linguistiques. La vidéo, en particulier, offre un cadre visuel qui aide à construire le sens du message grâce à des indices contextuels (gestes, expressions, environnement). Le podcast, quant à lui, développe une écoute plus attentive aux éléments prosodiques, favorisant la compréhension fine du discours oral.

L'élément de motivation s'avère également central : les apprenants exposés à des supports audiovisuels se montrent plus concentrés, plus impliqués et plus réactifs. Cette motivation accrue se traduit par une participation active, une meilleure mémorisation des contenus et une diminution de l'anxiété langagière.

Cependant, ces résultats ne doivent pas occulter certaines conditions nécessaires à l'efficacité de ces outils. L'intégration de l'audiovisuel dans une séquence d'apprentissage doit être pensée en fonction du niveau linguistique des apprenants, de leurs besoins, ainsi que des objectifs pédagogiques poursuivis. Un accompagnement structuré de l'enseignant reste indispensable : il s'agit d'encadrer l'écoute par des activités préparatoires (pré-écoute), de guider la compréhension par des consignes claires (écoute guidée), puis de consolider les acquis par des exercices adaptés (post-écoute).

Par ailleurs, la diversité des activités proposées (QCM, questions ouvertes, inférences, reformulations, jeux de rôles) contribue à enrichir l'expérience d'apprentissage et à rendre les séances plus interactives. Ainsi, l'audiovisuel ne doit pas être perçu comme une simple illustration, mais comme un levier didactique au service de compétences précises.

Cette expérimentation met donc en lumière le potentiel didactique de l'audiovisuel dans l'enseignement du FLE, tout en rappelant la nécessité d'une mise en œuvre réfléchie, progressive et ciblée. Ces résultats constituent un socle encourageant pour une intégration plus systématique de ces outils dans les pratiques de classe, en particulier dans le contexte algérien.

## Conclusion générale

Au terme de ce travail de recherche, nous pouvons affirmer que l'intégration des supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère représente non seulement une avancée pédagogique pertinente, mais aussi une réponse concrète aux besoins et aux difficultés rencontrés par les apprenants dans le domaine de la compréhension orale. Loin d'être un simple complément visuel ou un ornement didactique, l'audiovisuel se révèle être un vecteur central de motivation, d'engagement cognitif et d'efficacité linguistique.

Ce mémoire est né d'un constat partagé dans le quotidien de l'enseignement du FLE : malgré un contact précoce avec la langue française dans le système éducatif algérien, de nombreux élèves peinent à comprendre l'oral, à interagir en classe et à construire du sens à partir d'un discours entendu. Ces lacunes, observées dans des situations réelles d'apprentissage, nous ont conduits à nous interroger sur les méthodes pédagogiques utilisées, et à envisager l'audiovisuel — notamment le podcast et la vidéo — comme levier possible pour transformer l'expérience d'écoute.

Les deux parties de ce travail ont ainsi permis de croiser une réflexion théorique sur les mécanismes de la compréhension orale et les approches méthodologiques existantes, avec une étude de terrain concrète, menée dans un établissement scolaire réel, auprès d'élèves que nous avons suivis tout au long du processus expérimental.

L'analyse théorique a d'abord souligné que la compréhension orale est une compétence multidimensionnelle, mobilisant des processus linguistiques, cognitifs, affectifs et culturels. Elle ne saurait se réduire à l'écoute passive d'un discours, mais demande une véritable activité mentale de traitement, d'interprétation et de mise en lien. Dans ce cadre, l'audiovisuel, en combinant l'image, le son, le contexte, les gestes et les mimiques, renforce la réception du message, en facilitant son décodage et sa mémorisation.

Dans la partie pratique, l'expérimentation menée auprès de deux groupes d'élèves de deuxième année moyenne a permis de valider empiriquement l'impact positif des supports audiovisuels. Les résultats observés dans la classe expérimentale ont montré des performances nettement supérieures à celles du groupe témoin, tant sur le plan des réponses justes que sur celui de l'attitude des élèves. Les taux de réussite aux tests de compréhension, les comportements observés (attention, participation, curiosité) ainsi que les retours des élèves via les questions que nous leur avons posées lors des différentes séances ont tous confirmé que l'image, le son et le mouvement constituent des facilitateurs puissants pour l'écoute active.

L'approche multimodale utilisée dans la classe expérimentale a permis une meilleure implication des apprenants, une stimulation de leur mémoire auditive et visuelle, ainsi qu'un réinvestissement plus aisé des connaissances acquises. L'enthousiasme manifesté par les élèves, leur plaisir à interagir avec le contenu audiovisuel, ainsi que leur capacité à reformuler et interpréter les messages entendus, témoignent d'un apprentissage plus vivant, plus incarné, et donc plus durable.

À l'inverse, le groupe témoin, exposé à un enseignement plus traditionnel fondé sur la lecture ou l'écoute monotone d'un texte, a montré une démobilisation rapide, une compréhension approximative, et une participation limitée. L'absence d'indices visuels ou contextuels semble avoir freiné l'accès au sens et réduit l'intérêt pour l'activité. Ces écarts importants confirment l'idée que la multi modalité n'est pas un luxe pédagogique, mais une nécessité dans un contexte où les élèves sont de plus en plus sensibles à l'image, au mouvement et à l'interaction.

D'un point de vue didactique, cette étude montre également l'importance de structurer les séances de compréhension orale en trois temps (pré-écoute, écoute, post-écoute), tout en adaptant les supports au niveau des apprenants, à leur rythme cognitif et à leur univers culturel. Il ne s'agit pas de substituer les supports traditionnels par des vidéos de manière mécanique, mais bien de les intégrer de façon stratégique dans une séquence pensée, progressive, et ancrée dans des objectifs d'apprentissage précis.

Au-delà des résultats obtenus, ce travail ouvre la voie à plusieurs recommandations pratiques et perspectives de recherche :

- Il est essentiel de former les enseignants à l'utilisation didactique des outils audiovisuels : savoir sélectionner un support pertinent, construire des consignes adaptées, anticiper les obstacles de compréhension, et exploiter les ressources de l'image pour développer la compétence d'écoute.
- Les établissements scolaires gagneraient à être mieux équipés en matériel numérique et audiovisuel (projecteurs, haut-parleurs, ordinateurs) pour permettre une mise en œuvre régulière et qualitative de ces approches.
- Il serait également pertinent d'envisager d'autres expérimentations élargies, sur des cycles plus longs, avec des corpus de vidéos variés (films, sketches, reportages) ou des ressources audio plus interactives (séries audio, balados), afin d'approfondir l'étude de leur impact sur différentes compétences (non seulement la compréhension orale, mais aussi l'expression, la prononciation ou le lexique).

- Enfin, une piste prometteuse réside dans l'usage des jeux vidéo éducatifs, de la réalité augmentée ou des activités de doublage et de mise en voix, qui prolongent la logique multimodale et ludique dans une perspective encore plus immersive et motivante.

En tant qu'étudiants-chercheurs mais aussi enseignant de terrain, ce travail nous a permis de mieux comprendre les enjeux réels de la didactique de l'oral, et surtout de constater que de petites innovations pédagogiques peuvent produire de grands effets sur la motivation et la réussite des élèves. L'introduction d'un simple podcast ou d'une vidéo adaptée a suffi à éveiller l'intérêt, à créer du lien entre les apprenants et la langue, et à réconcilier certains élèves avec l'écoute du français.

Nous ressortons de cette recherche convaincus que l'audiovisuel constitue bien plus qu'un support : il est une passerelle entre le savoir et l'élève, entre la langue cible et la réalité de l'apprenant. Il permet de donner corps à des mots, de rendre audible ce qui semblait lointain, et de transformer la classe en un espace vivant, motivant et interactif.

# BIBLIOGRAPHIE

## 1- Ouvrages

- Arribas, A. (2005). *Exploitation de la vidéo en classe de langue*. Complétez !
- Besse, H., & Porquier, R. (1991). *Grammaire et didactique des langues*. Paris, France: Didier.
- Blanc, N. (2003). *Didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, France: Hachette.
- Bostină-Bratu, S. (2013). *L'audiovisuel en classe de FLE*.
- Bourrissoux, J.-L., & Pelpel, P. (1992). *L'image animée en classe de langue*. Complétez !
- Compte, D. (1993). *La vidéo en classe de langue*. Paris, France: Hachette.
- Cornaire, C. (1998). *La compréhension orale*. Paris, France: CLE International.
- Cornaire, C. (1998). *La didactique de l'oral*. Paris, France: Hatier.
- Coste, D. (1975). *Langue, discours, société*. Paris, France: Didier.
- Cuq, J.-P. (1991). *Le français langue seconde*. Paris, France: Hachette.
- de Saussure, F. (1998). *Langue/parole : La théorie saussurienne* (F. François, Ed.). Paris, France: PVF Fondamental.
- Demougin, F. (2012). *L'image et l'éducation du regard*. Complétez !
- Dieuzeide, H. (1965). *Audiovisuel et enseignement*. Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Ducrot, J.-M. (2005). *L'enseignement de la compréhension orale*. Complétez !
- Florent, J. (2012). *Lexique de l'enseignement audiovisuel*. Complétez !
- Garabédian, M. (1987). *L'enfant créateur d'image : Média, forme (l'enfant et l'image)* (B. Planque, Ed.). Paris, France: Casterman.
- Gegea, M. (2015). *Utilisation du support audiovisuel dans l'apprentissage du français*.
- Germon, J., & Holec, H. (1983). *De l'écoute de documents authentiques*.
- Grand Larousse encyclopédique* (Vols. 1–10). (1960). Paris, France: Larousse.
- Guichon, N. (2006). *Langue et TICE : Méthodologie de conception multimédia*. Paris, France: Ophrys.
- Jacquinet, G. (1993). *La vidéo dans la classe*. Paris, France: ESF.
- Kadzro. (2016). *L'usage des supports audiovisuels dans l'enseignement du FLE*.

- Kermiche, Y. (2015). *Les enregistrements sonores dans l'enseignement*.
- Khelaifi, M. (2016). *Les supports audiovisuels et la compréhension orale en FLE*.
- Lancien, T. (1986). *Didactique des langues et documents authentiques*.
- Lapara, M. (1994). *Méthodologie de l'enseignement du français langue étrangère*.
- Lebrun, M. (2002). *Intégrer les TIC dans l'enseignement : Une typologie des usages*. Bruxelles, Belgique: De Boeck.
- Marie, F., & Narcie, C. (2000). *Technologie et enseignement*. Paris, France: Nathan.
- Michel, J.-F. (2000). *Les 7 profils d'apprentissage : Pour former et enseigner*. Paris, France: Éditions d'Organisation.
- Moirand, S. (1993). *L'enseignement des discours oraux*. Paris, France: Hachette.
- Myres, J.-M. (2004). *Les vidéos digitales en classe de langue*.
- Pelpel, P. (2005). *Les technologies de l'information et de la communication dans l'éducation*. Paris, France: Hachette.
- Perriault, J. (1999). *La logique de l'usage : Essai sur les machines à communiquer*. Paris, France: Hermès.
- Piéron, H. (1957). *Vocabulaire de la psychologie*. Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Porcher, L. (1970). *Langue étrangère et télévision scolaire*. Paris, France: Didier.
- Rivero Vila, I. (2014). *L'audiovisuel en classe de FLE*.
- Schneuwly, B., & Dolz, J. (2016). *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école*. Paris, France: ESF.
- Seleskovitch, D., & Lederer, M. (2002). *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*. Paris, France: Didier.
- Stubbs, M. (1993). *Langue et école : Une perspective sociolinguistique*. Paris, France: Didier.

## **2- Dictionnaires**

- Charadeau, P., & Maingueneau, D. (2000). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, France: Seuil.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, France: CLE International.
- Dictionnaire Hachette encyclopédique illustré*. (1995). Paris, France: Hachette.
- Dictionnaire de français Larousse*. (2012). Paris, France: Larousse.

*Dictionnaire Le Robert de la langue française.* (2011). Paris, France: Dictionnaires Le Robert.

*Grand Larousse encyclopédique* (Vols. 1–10). (1960). Paris, France: Larousse.

*Le petit Larousse illustré.* (1995). Paris, France: Larousse.

*Le Petit Robert de la langue française.* (2008). Paris, France: Dictionnaires Le Robert.

Pougeoise, M. (1996). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.* Paris, France: [Éditeur non spécifié].

Robert, J.-P. (2008). *Dictionnaire pratique et didactique du FLE.* [Lieu non spécifié]: [Éditeur non spécifié].

### **3- Sites**

Académie de Créteil. (s.d.). Dossier : L'oral. Consulté le 25 avril 2025, à partir de [http://www.ac-creteil.fr/langage/contenu/pra\\_peda/dossiers/oral.htm](http://www.ac-creteil.fr/langage/contenu/pra_peda/dossiers/oral.htm)

### **4- Thèses doctorat**

1- Boumokrane, A. (2021). *La place de l'oral dans le temps et dans l'espace* [Thèse de doctorat, Université Mohamed Kheidar]. Biskra, Algérie.

### **5- Cours**

1- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.* Grenoble, France: Presses universitaires de Grenoble.

# ANNEXES

Texte : la rage

La rage est une maladie dangereuse causée par un virus. Elle touche surtout les animaux comme les chiens, les chats et les renards. Mais l'homme peut aussi attraper cette maladie s'il est mordu par un animal malade.

Quand une personne est mordue, il faut laver la blessure avec de l'eau et du savon, puis aller rapidement chez le médecin. Il existe un vaccin pour se protéger de la rage.

Pour éviter cette maladie, il est important de ne pas jouer avec les chiens errants et de faire vacciner ses animaux de compagnie.

Source : Livret de sensibilisation sur la santé animale – Ministère de la Santé et de l'Éducation (adapté)



## Vidéo You tube

### Liens de vidéo

<https://youtu.be/2JovOAhpETA?si=orSbF8gUiwa1NpSz>





## RAGE : COMMENT RESTER VIGILANT ?



[WWW.POLYTRANS.FR](http://WWW.POLYTRANS.FR)

# Mieux comprendre LA RAGE

## Causes

Virus à ARN de la famille des Rhabdoviridae du genre Lyssavirus

## Transmission

Par la salive d'un animal infecté (enragé)

Le chien est à l'origine de 99% des cas de transmission (OMS)

Les chauves-souris peuvent être porteuses du virus

Zoonose (maladie transmise de l'animal à l'homme) causée par un virus. Maladie mortelle  
**Vaccination** : antirabique (très efficace pour prévenir cette infection, y compris en vaccination post-exposition)

## Période d'incubation

Une semaine à plus d'un an mais en général de 1 à 3 mois

## Symptômes



## Traitements



Vaccination



Immunoglobulines

## Bons conseils

Lavez immédiatement la plaie avec de l'eau et du savon puis désinfectez avec de l'alcool ou de l'iode

Faites-vous vacciner

Capturez l'animal qui vous a mordu

Faites vacciner vos animaux de compagnie comme les chiens et les chats

Copyright Creapharma 2019

Sources: [www.creapharma.ch/rage.htm](http://www.creapharma.ch/rage.htm)

PN-RAGE-F-V-1-0



### Le Corbeau et le Renard

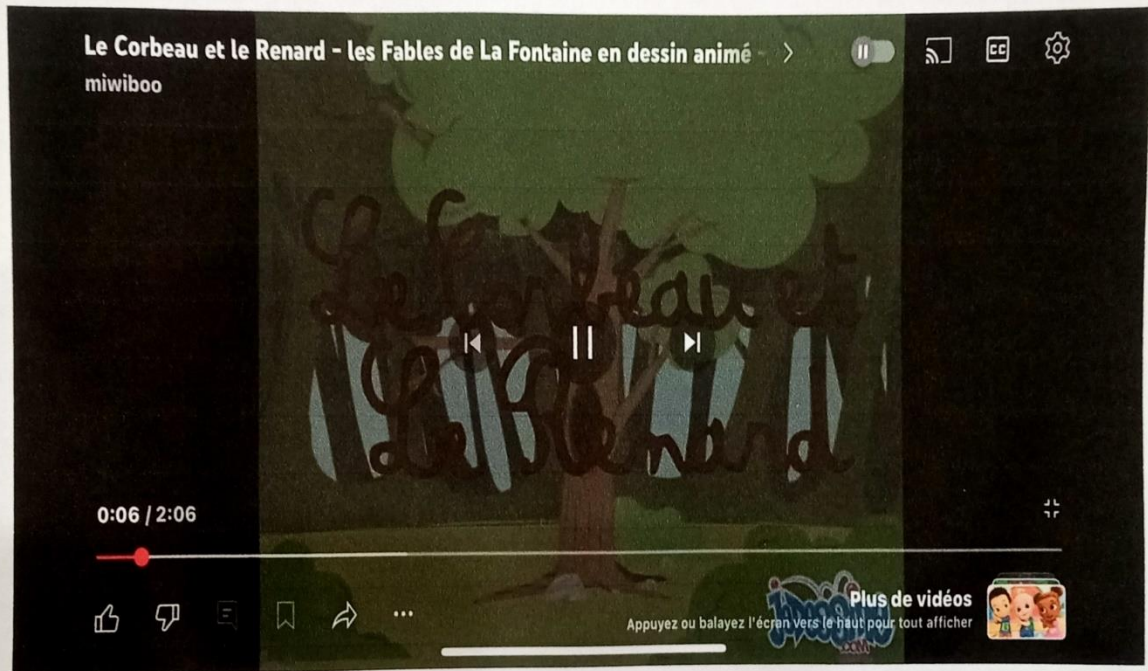
Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
« Hé ! bonjour, monsieur du Corbeau,  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »  
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit et dit : « Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »  
Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

LA FONTAINE.

233



- Le lien de la vidéo : <https://youtu.be/xYMgdW7-s9E?feature=shared>



## Le Corbeau et le Renard

Jean de La Fontaine

Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :

— « Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »

À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit :  
— « Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »

Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Au cours de cette année, tu réaliseras avec tes camarades trois projets.

- Chaque projet est organisé en séquences

**Projet 1**

3 séquences

**Projet 2**

2 séquences

**Projet 3**

2 séquences

- Chaque séquence est organisée en rubriques

- **Nous écoutons pour comprendre l'histoire** : tu écouteras des histoires à partir d'un support audio, d'une vidéo ou de la voix de ton professeur. Grâce aux activités de cette rubrique, tu pourras comprendre un texte oral et l'exprimer librement.
- **Nous regardons les images et nous disons** : cette rubrique comporte des images et des activités d'expression orale. A partir d'un support (image, photo, dessin), tu prendras la parole pour t'exprimer.
- **Nous lisons et nous comprenons l'histoire** : grâce aux activités proposées dans cette rubrique, tu connaîtras les stratégies de construction du sens d'un texte écrit. Tu apprendras à comprendre un support écrit.
- **Nous relisons pour comprendre mieux.**  
**Nous nous entraînons à mieux lire** : tu reliras le texte précédent pour chercher plus et comprendre mieux. Avec tes camarades, tu t'entraîneras à la bonne prononciation, à l'intonation correcte et à une lecture plus expressive. Tu seras aussi invité à aller au-delà du texte.
- **Nous découvrons et nous utilisons les mots** : cette rubrique te permettra de découvrir d'autres mots et de nouvelles expressions que tu utiliseras dans tes productions orales et écrites.